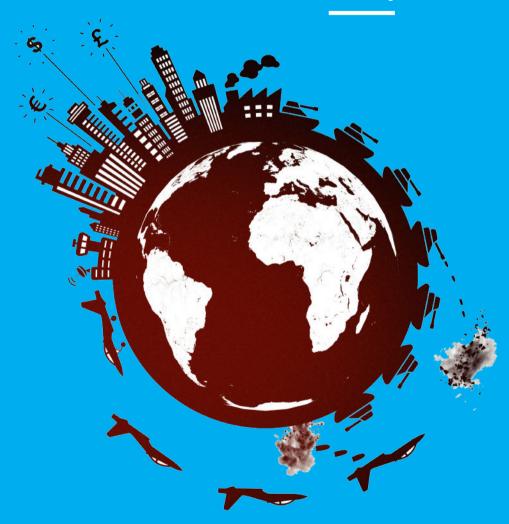
DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2022









Mundo-Madou Avenue des Arts 7-8 B-1210 Bruxelles Tél.: +32 (0) 484 942 792 Courriel: admi@grip.org Site Internet: www.grip.org Twitter: @grip_org

Facebook : GRIP.1979

Le Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP) est une association sans but lucratif.

La reproduction est autorisée,

moyennant mention de la source et de l'auteur

Photo de couverture : Endless War / Raf Schoenmaekers

Prix: 10 euros

ISSN: 2466-6734

ISBN: 978-2-87291-219-3

Retrouver ce rapport sur:

https://grip.org/depenses-militaires-armes-compendium-2022



Les Rapports du GRIP sont également diffusés sur www.i6doc.com, l'édition universitaire en ligne.





Wallonie

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Le GRIP bénéficie du soutien du Service de l'Éducation permanente de la Fédération Wallonie-Bruxelles www.educationpermanente.cfwb.be Ce rapport est publié dans le cadre du programme « Cellule de veille sur la production et les transferts d'armes dans le monde » subventionné par la Région wallonne. Les informations délivrées et les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que leur auteur et ne sauraient refléter une position officielle de la Région wallonne.

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES

Compendium 2022

LES RAPPORTS DU GRIP 2022/3

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
Les dépenses militaires mondiales	4
Les transferts d'armements conventionnels majeurs	4
Production d'armement : le nouveau Top 100 du SIPRI	6
TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES, 2021	7
Les plus grands dépensiers militaires en 2021	10
Les tendances régionales	13
Dépenses militaires en pourcentage du PIB	20
TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES, 2021	22
	22
Les exportateurs, 2017-21 Les importateurs, 2017-21	28
LE TOP 100 DU SIPRI DES ENTREPRISES DE PRODUCTION	
D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES EN 2020	37
ANNEXE 1. TABLEAU DU TOP 100	48

INTRODUCTION

Ce rapport contient une synthèse des données et statistiques les plus récentes sur les dépenses militaires mondiales, la production et les transferts internationaux d'armements conventionnels publiées par le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). Certains tableaux sont complétés par des statistiques socio-économiques extraites des bases de données d'Eurostat, du Fonds monétaire international, ou d'autres producteurs de données. Dans tous les cas, les sources sont clairement indiquées.

Ce Compendium 2022 annule et remplace toutes les données contenues dans les versions antérieures. Il contient une analyse condensée des tendances en matière de dépenses militaires, de production et de commerce des armes. Il expose des faits et des statistiques de base directement exploitables par le lecteur et régulièrement mis à jour sur les sites Internet du <u>SIPRI</u> et du <u>GRIP</u>. Pour le lecteur qui souhaite approfondir la thématique, il constitue également un outil précieux qui facilitera l'accès et la compréhension des bases de données et analyses plus complètes du SIPRI.

Encadré 1. Le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI)

Le SIPRI a été créé à l'initiative du Parlement suédois en 1966 afin de commémorer 150 ans d'une paix ininterrompue pour la Suède. Institut international indépendant spécialisé dans la recherche sur les conflits, les armes et leur contrôle, ainsi que le désarmement, le SIPRI fournit des données, analyses et recommandations basées sur des sources ouvertes aux décideurs politiques, chercheurs, médias ainsi qu'à tout public intéressé.

Un couple exceptionnel en aura marqué les premières années, en se succédant à la tête du premier conseil d'administration. Alva Myrdal tout d'abord : écrivaine, successivement diplomate, parlementaire et membre du gouvernement suédois, elle sera nommée en 1962 représentante de la Suède à la Conférence sur le désarmement à Genève. Cheffe de file des pays non alignés, elle exercera dès ce moment une pression permanente sur les deux superpuissances (URSS et États-Unis) pour les amener sur la voie de mesures concrètes en faveur d'une réduction et du contrôle des armements. Cette ténacité sera récompensée par le prix Nobel de la Paix en 1982. Inlassable militante pour la paix, mais également convaincue de la nécessité d'aborder la lutte pour la paix et le désarmement selon une méthode rigoureuse, elle contribua à faire rapidement du SIPRI une référence internationalement reconnue. Son mari, Gunnar Myrdal, économiste engagé, de réputation internationale et lauréat du Prix de la Banque de Suède en mémoire d'Alfred Nobel en 1974, lui succédera à la présidence du SIPRI de 1968 à 1973.

Le SIPRI publie depuis 1969 un annuaire, le *SIPRI Yearbook*, qui est devenu un ouvrage de référence aussi bien pour les gouvernements que pour les organisations non gouvernementales et les milieux académiques.

Les dépenses militaires

Le chapitre 1^{er} du Compendium est une traduction du « *SIPRI Fact Sheet – Trends in World Military Expenditure, 2021* »¹. Les données relatives aux dépenses militaires dans le monde sont établies par le SIPRI selon une méthodologie rigoureuse sur la base des informations fournies par les gouvernements et les organisations internationales (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), Fonds monétaire international (FMI), Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE), Programme des Nations unies pour le développement (PNUD))².

La SIPRI Military Expenditure Database fournit des données sur les dépenses militaires par pays pour les années 1949 à 2021, en devises nationales aux prix courants, en USD courants ou constants aux prix de 2020, en pourcentage du PIB, en pourcentage des dépenses publiques et par habitant.

Dans la mesure du possible, les données du SIPRI sur les dépenses militaires comprennent toutes les dépenses courantes et en capital relatives aux forces armées, y compris les forces de maintien de la paix; les ministères de la Défense et d'autres organismes gouvernementaux engagés dans des projets de défense; les forces paramilitaires, lorsqu'on estime qu'elles sont formées et équipées pour des opérations militaires; et les activités spatiales à caractère militaire.

Ces dépenses comprennent le personnel militaire et civil, y compris les retraites et les services sociaux liés au personnel ; les opérations et la maintenance ; l'approvisionnement ; la recherche et le développement militaire ainsi que l'aide militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur). La défense civile et les dépenses courantes relatives aux activités militaires antérieures – comme les avantages alloués aux anciens combattants, la démobilisation et la destruction d'armes – n'en font pas partie.

La base de données et d'autres détails sur les sources et les méthodes utilisées sont disponibles en ligne : www.sipri.org/databases/milex.

Les transferts d'armements conventionnels majeurs

Le chapitre 2 de ce Compendium est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – Trends in International Arms Transfers, 2021 » 3. Les données et informations relatives aux transferts internationaux d'armements conventionnels sont extraites des bases de données et publications du SIPRI.

Libre d'accès depuis le 12 mars 2018, la base de données du SIPRI sur les transferts d'armes comprend des données relatives aux transferts de 2021 et des informations actualisées pour la période 1950-2021. Elle vise à favoriser une meilleure compréhension des effets des flux d'armes sur la paix, la stabilité et les conflits violents. Cette *Fact Sheet* utilise les nouvelles

Dr. Tian N., Dr. Lopes Da Silva D., Dr. Béraud-Sudreau L., Marksteiner A. et Liang X., Trends in World Military Expenditure, 2021 (SIPRI, avril 2022), Trends in World Military Expenditure, 2021 | SIPRI

^{2.} Pour une explication de la méthodologie, voir : http://www.sipri.org/research/armaments/milex/milex database/copy of sources methods

^{3.} Wezeman P. D., Kuimova A., et Wezeman S.T., *Trends in International Arms Transfers, 2021* (SIPRI, mars 2022), <u>Trends in International Arms Transfers, 2021 | SIPRI</u>

données pour résumer les tendances et les schémas mondiaux, régionaux et nationaux en matière de transferts d'armes et met en lumière certaines questions et préoccupations connexes. Elle vise à encourager l'utilisation de la base de données sur les transferts d'armes à des fins de recherche, d'enquêtes, d'élaboration de politiques et de débats publics.

Cette base de données contient des informations sur tous les transferts internationaux d'armes majeures (les ventes, les dons et la production sous licence) aux États, organisations internationales et groupes armés non étatiques depuis 1950. C'est la seule ressource accessible au public de données cohérentes sur les transferts d'armes depuis cette date. La base de données peut être utilisée pour suivre les transferts d'armes majeures et répondre à des questions telles que :

- Qui sont les fournisseurs et les bénéficiaires d'armes majeures?
- Comment les relations entre différents fournisseurs et bénéficiaires ont-elles évolué au fil du temps ?
- Où les pays en conflit se procurent-ils leurs armes?
- Comment les États appliquent-ils leur réglementation sur le contrôle des exportations d'armes?
- Où se produisent les accumulations potentiellement déstabilisatrices d'armes aujourd'hui?
- Quelles armes majeures ont été exportées ou importées ?

La base de données est disponible en ligne: www.sipri.org/databases/armstransfers.

Le volume des livraisons pouvant fluctuer de manière significative d'une année à l'autre, le SIPRI présente des données pour des périodes de cinq ans, ce qui donne une mesure plus stable des tendances. Les chiffres présentés dans cette *Fact Sheet* ne correspondent pas toujours aux totaux indiqués en raison des conventions d'arrondis.

Les statistiques du SIPRI, bien que d'une très grande rigueur, doivent être utilisées avec prudence en raison de la méthodologie, souvent mal comprise par le public, les médias et de nombreux chercheurs: les chiffres publiés sont des indicateurs de tendance (Trend Indicator Value, TIV) établis selon une grille de prix propre au SIPRI. Le TIV est basé sur une estimation du coût de production unitaire d'un ensemble de types d'armes de référence. Lorsque le prix d'un armement n'est pas connu, il est estimé par comparaison avec les caractéristiques et l'année de production d'un armement comparable. Un armement d'occasion qui a déjà servi dans des forces armées est ainsi estimé à 40 % du prix d'un armement neuf. Un armement qui a fait l'objet d'une révision ou mise à niveau majeure reçoit une valeur correspondant à 66 % de celle d'un équipement neuf. Le lecteur est invité à prendre attentivement connaissance de cette méthodologie sur le site du SIPRI⁴.

Le TIV ne représente donc pas une valeur financière réelle des ventes d'armes, mais a pour objectif d'établir une unité commune pour la mesure de l'évolution dans le temps des flux d'armements entre les pays et les régions. Le TIV ne peut par conséquent en aucun cas être comparé avec, par exemple, le produit intérieur brut ou les chiffres des exportations contenus dans un rapport gouvernemental.

^{4.} Pour une explication de la méthodologie, voir : http://www.sipri.org/databases/armstransfers/background

Les statistiques du SIPRI concernent les « armements conventionnels majeurs » (major conventional weapons) répartis en une dizaine de catégories : aéronefs, systèmes de défense anti-aérienne et sous-marine, véhicules blindés, artillerie, systèmes radar, missiles, navires, moteurs, satellites et autres.

Par contre, les transferts de technologies ou de services ainsi que certains équipements – dont les armes légères et de petit calibre (ALPC), les pièces d'artilleries d'un calibre inférieur à 100 mm ainsi que les munitions – sont exclus des statistiques du SIPRI. Cette exclusion doit être bien comprise pour l'interprétation des données de certains pays. C'est notamment le cas pour la Belgique, dont une part très importante des exportations porte précisément ce type d'armes et leurs munitions : les données établies par le SIPRI pour la Belgique ne peuvent par conséquent en aucune façon être comparées à celles qui sont communiquées dans les rapports des entités fédérées.

Production d'armements: le nouveau Top 100 du SIPRI

Le chapitre 3 est une traduction du « SIPRI Fact Sheet – The SIPRI Top 100 Arms-producing and Military Services Companies, 2020 » ⁵ et est consacré aux principaux groupes industriels de production d'armement dans le monde.

Les éditions du Compendium antérieures à 2017 se référaient aux données du Top 100 publiées par la revue spécialisée *Defense News*. Depuis 2018, le SIPRI établit sont propre classement. Ces deux classements (*Defense News* et SIPRI) diffèrent peu mais suffisamment pour impliquer des divergences significatives pour la suite du classement. Bien que le GRIP privilégie dans ce *Compendium* le Top 100 établi par le SIPRI en raison d'une méthodologie rigoureuse et qui présente aussi l'avantage de répertorier les principales filiales des grands groupes, il publie également, dans la rubrique « Chiffres clés » sur son site Internet, le Top 100 établi par *Defense News*. Voir grip.org/la-production-mondiale-darmement.

Kuimova A., Dr. Lopes Da Silva D., Marksteiner A., Dr. Béraud-Sudreau L. et Dr. Tian N., The SIPRI Top 100 arms-producing and military services companies, 2020 (SIPRI, décembre 2021), The SIPRI Top 100 Arms-producing and Military Services Companies, 2020 | SIPRI

TENDANCES DES DÉPENSES MILITAIRES MONDIALES, 2021

Diego Lopes da Silva, Nan Tian, Lucie Béraud-Sudreau, Alexandra Marksteiner et Xiao Liang

En 2021, les dépenses militaires mondiales ont dépassé pour la première fois la barre des 2 000 milliards USD, pour atteindre 2 113 milliards USD. Les dépenses mondiales en 2021 étaient supérieures de 0,7 % à celles de 2020 et de 12 % à celles de 2012 (voir figure 1). Les effets économiques de la pandémie de Covid-19 n'ont pas inversé la tendance continue à la hausse des dépenses militaires mondiales observée depuis 2015. En raison de la forte reprise économique observée dans le monde entier en 2021, les dépenses militaires mondiales en pourcentage du produit intérieur brut (PIB) mondial – le fardeau militaire mondial – ont atteint 2,2 %, contre 2,3 % en 2020. La part moyenne des dépenses militaires dans les dépenses publiques en 2021 est restée la même qu'en 2020, à 5,9 %.

Cette Fact Sheet présente des données sur les dépenses militaires régionales et nationales pour 2021 et met en évidence les tendances de la décennie 2012-21. Les données proviennent de la base de données actualisée du SIPRI sur les dépenses militaires, qui fournit des données sur les dépenses militaires par pays pour les années 1949 à 2021.

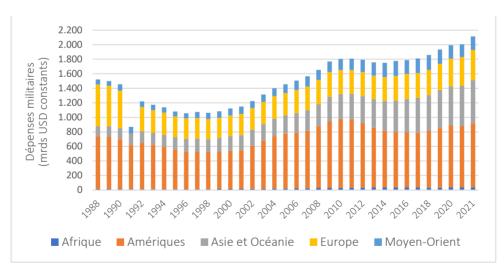


Figure 1. Dépenses militaires mondiales, par région, 1988-2021

Note : Pour permettre une comparaison dans le temps, toutes les valeurs utilisées dans cette figure sont ajustées en fonction de l'inflation et exprimées en USD constants (2020). En raison de l'absence de données pour l'Union soviétique en 1991, aucun total ne peut être calculé pour cette année-là. Source : Base de données des dépenses militaires du SIPRI, avril 2022.

Les dépenses militaires des pays du top 15 ont atteint 1 717 milliards USD en 2021, soit 81 % des dépenses militaires mondiales (voir tableau 1). Les États-Unis (représentant 38 % des dépenses militaires mondiales en 2021) et la Chine (14 %) sont restés de loin les deux plus gros dépensiers (voir figure 2). Il y a toutefois eu quelques changements notables dans ce classement entre 2020 et 2021. Le Royaume-Uni et la France ont chacun gagné deux rangs, devenant respectivement les 4e et 6e plus gros dépensiers en 2021. Après une baisse de 17 % de ses dépenses militaires, l'Arabie saoudite est passée du 4e (2020) au 8e rang (2021) des plus gros dépensiers. L'Iran a augmenté ses dépenses militaires de 11 % et devient ainsi le 14e plus grand dépensier en 2021. C'est la première fois en 20 ans que l'Iran se classe parmi les 15 plus grands dépensiers militaires.

Les dépenses militaires américaines ont totalisé 801 milliards USD en 2021. S'il s'agit d'une augmentation nominale de 2,9 % par rapport à 2020, cela représente une diminution de 1,4 % en termes réels. La différence peut être attribuée à la hausse du taux d'inflation aux États-Unis. Par exemple, le financement américain de la recherche et du développement (R&D) militaires a augmenté en termes nominaux en 2021, mais en tenant compte de l'inflation, on obtient une diminution de 1,2 % en termes réels par rapport à 2020. Néanmoins, le budget américain pour la R&D a augmenté de 24 % en termes réels depuis 2012. En revanche, le financement américain des achats d'armes a diminué de 6,4 % entre 2012 et 2021 et de 5,4 % entre 2020 et 2021. Le fait que les États-Unis continuent d'investir massivement dans la R&D (combiné à la réduction du financement des achats) semble indiquer qu'ils donnent actuellement la priorité au développement de nouvelles technologies plutôt qu'aux dépenses à grande échelle pour les systèmes existants. Les dépenses liées au nucléaire figurent parmi les postes budgétaires militaires qui ont connu la plus forte augmentation en 2021, ce qui reflète la révision et la modernisation prévues de l'arsenal nucléaire des États-Unis.

Dans le **tableau 1** ci-contre, les chiffres des dépenses et le PIB sont en USD, aux prix et taux de change courants. Les variations sont en termes réels, sur la base d'USD constants (2020). Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale; ceux supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers. Les chiffres et les pourcentages peuvent ne pas correspondre aux totaux ou sous-totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

FAITS SAILLANTS

- Les dépenses militaires mondiales ont dépassé pour la première fois la barre des 2 000 milliards USD, atteignant 2 113 milliards USD en 2021.
- Les cinq plus grands dépensiers militaires en 2021 étaient les États-Unis, la Chine, l'Inde, le Royaume-Uni et la Russie, qui représentaient ensemble 62 % des dépenses militaires mondiales. Les États-Unis et la Chine représentaient à eux seuls 52 %.
- En 2021, les dépenses militaires de la Chine ont augmenté pour la 27° année consécutive, pour atteindre 293 milliards USD.
- Les dépenses militaires de la Russie ont augmenté pour la troisième année consécutive en 2021. Elles ont augmenté de 2,9 %, pour atteindre 65,9 milliards USD, soit 4,1 % du produit intérieur brut (PIB).
- Les dépenses militaires ont augmenté dans trois des cinq régions du monde en 2021 : en Asie et Océanie (3,5 %), en Europe (3,0 %) et en Afrique (1,2 %). En revanche, elles ont diminué au Moyen-Orient (-3,3 %) et dans les Amériques (-1,2 %).
- Les dépenses militaires mondiales en pourcentage du PIB mondial ont atteint 2,2 % en 2021, soit 0,1 point de pourcentage de moins qu'en 2020.
- Les pays ont alloué en moyenne 5,9 % du budget total de leur gouvernement à leurs armées en 2021, soit la même proportion qu'en 2020.

Tableau 1. Les 40 pays aux dépenses militaires les plus élevées en 2021

Rang		Dépenses (m	nds USD)	Variation (%)		Dépenses en % PIBb		Part mondiale
2021	2020 ^a	Pays	2021	2020-21	2012-21	2021	2012	(%), 2021
1	1	États-Unis	801	-1,4	-6,1	3,5	4,5	38
2	2	Chine	[293]	4,7	72	[1,7]	[1,7]	[14]
3	3	Inde	76,6	0,9	33	2,7	2,6	3,6
4	6	Royaume-Uni	68,4	3,0	3,7	2,2	2,4	3,2
5	5	Russie	65,9	2,9	11	4,1	3,7	3,1
Sous-to	otal top 5		1 305					62
6	8	France	56,6	1,5	13	1,9	1,9	2,7
7	7	Allemagne	56,0	-1,4	24	1,3	1,2	2,7
8	4	Arabie saoudite	[55,6]	-17	-15	[6,6]	[7,7]	[2,6]
9	9	Japon	54,1	7,3	18	1,1	1,0	2,6
10	10	Corée du Sud	50,2	4,7	43	2,8	2,5	2,4
Sous-to	tal top 10		1 578					75
11	11	Italie	32,0	4,6	9,8	1,5	1,4	1,5
12	12	Australie	31,8	4,0	42	2,0	1,7	1,5
13	13	Canada	26,4	3,1	40	1,3	1,1	1,3
14	18	Iran	24,6	11	-17	2,3	2,8	1,2
15	14	Israël	24,3	3,1	35	5,2	5,6	1,2
Sous-to	tal top 15		1 717					81
16	17	Espagne	19,5	5,6	5,2	1,4	1,4	0,9
17	15	Brésil	19,2	-4,3	-5,3	1,2	1,4	0,9
18	16	Turquie	15,5	-4,4	63	2,1	2,0	0,7
19	20	Pays-Bas	13,8	-0,5	26	1,4	1,2	0,7
20	19	Pologne	13,7	-5,2	58	2,1	1,8	0,6
21	21	Taiwan	13,0	1,4	7,9	1,7	2,1	0,6
22		Qatar	11,6			4,8		0,5
23	22	Pakistan	11,3	-0,7	47	3,8	3,5	0,5
24	23	Singapour	11,1	7,1	24	3,0	3,1	0,5
25	25	Colombie	10,2	4,7	30	3,4	3,2	0,5
26	24	Algérie	9,1	-6,1	16	5,6	4,5	0,4
27	30	Koweït	9,0	25	34	6,7	3,4	0,4
28	27	Mexique	8,7	-3,4	63	0,7	0,5	0,4
29	26	Indonésie	8,3	-15	35	0,7	0,7	0,4
30	28	Norvège	8,3	0,8	39	1,8	1,4	0,4
31	37	Grèce	8,1	46	54	3,9	2,4	0,4
32	32	Suède	7,9	14	46	1,3	1,1	0,4
33	29	Thaïlande	6,6	-8,5	16	1,3	1,4	0,3
34	36	Belgique	6,3	9,2	17	1,1	1,0	0,3
35	38	Chili	6,2	8,6	34	2,0	2,0	0,3
36	34	Ukraine	[5,9]	-8,5	142	[3,2]	[1,6]	[0,3]
37	45	Finlande	5,9	36	50	2,0	1,5	0,3
38	33	Oman	[5,8]	-9,6	-43	[7,3]	[12]	[0,3]
39	31	Suisse	5,7	-13	22	0,7	0,7	0,3
40	39	Romania ^c	5,6	3,1	161	2,0	1,2	0,3
Sous-to	tal top 40		1 963					93
Mo	onde		2 113	0,7	12	2,2	2,3	100

 $[\]dots = {\sf donn\'ees} \ {\sf non} \ {\sf disponibles} \ {\sf ou} \ {\sf non} \ {\sf applicables} \ ; [\] = {\sf estimation} \ {\sf du} \ {\sf SIPRI} \ ; {\sf PIB} = {\sf produit} \ {\sf int\'erieur} \ {\sf brut}.$

Sources: Base de données du SIPRI sur les dépenses militaires, avril 2022; Fonds monétaire international, base de données des perspectives économiques mondiales, octobre 2021; et Fonds monétaire international, base de données des statistiques financières internationales, septembre 2021.

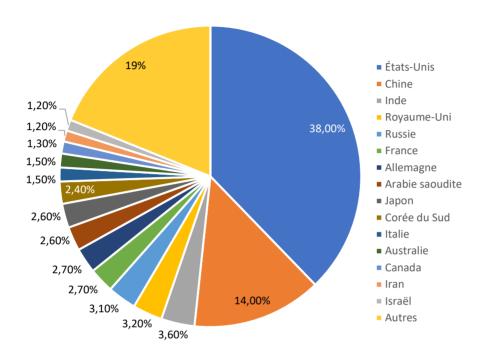
^a Les classements de 2020 sont basés sur les chiffres des dépenses militaires mis à jour dans l'édition actuelle de la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires. Ils peuvent donc différer des classements de 2020 donnés dans le <u>SIPRI Yearbook</u> 2021 et dans d'autres publications du SIPRI de 2021.

^b Les chiffres des dépenses militaires en tant que part du PIB sont basés sur des estimations du PIB de 2021 provenant des bases de données <u>Perspectives économiques mondiales</u> et <u>Statistiques financières internationales</u> du Fonds monétaire international.

^c Le fardeau militaire de la Roumanie en 2021 était de 1,95 % du PIB, arrondi ici à 2,0 %.

LES PLUS GRANDS DÉPENSIERS MILITAIRES EN 2021

Figure 2. Part des dépenses militaires mondiales des 15 pays aux dépenses les plus élevées en 2021



Source: <u>Base de données des dépenses militaires du SIPRI</u>, avril 2022.

L'année 2021 marque également la fin de la présence militaire internationale en Afghanistan, qui dure depuis près de deux décennies. Entre 2001 et 2021, les États-Unis ont investi près de 85 milliards USD pour renforcer les forces de sécurité nationales afghanes.

La Chine, deuxième pays le plus dépensier du monde, a alloué un montant estimé à 293 milliards USD à son armée en 2021, soit une augmentation de 4,7 % par rapport à 2020 et de 72 % par rapport à 2012. Les dépenses militaires de la Chine ont augmenté pendant 27 années consécutives, ce qui constitue la plus longue séquence ininterrompue d'augmentations par un pays dans la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires. Comme le PIB de la Chine a augmenté d'environ 8,4 % en 2021, son fardeau militaire a diminué de 0,1 point de pourcentage, pour atteindre 1,7 % du PIB, soit la même part qu'en 2012. Le budget militaire de la Chine pour 2021 a marqué la première année de son 14° plan quinquennal, qui s'étend jusqu'en 2025.

Le nouveau plan quinquennal vise à poursuivre la fusion entre le militaire et le civil en soutenant la collaboration scientifique et technologique militaire et civile dans des domaines tels que l'aérospatiale, le maritime et les technologies émergentes.

Les dépenses militaires de l'Inde, qui s'élevaient à 76,6 milliards USD en 2021, étaient les troisièmes plus élevées au monde. Elles ont augmenté de 0,9 % par rapport à 2020 et de 33 % par rapport à 2012. Dans un contexte de tensions et de différends frontaliers permanents avec la Chine et le Pakistan, qui débouchent parfois sur des affrontements armés, l'Inde a donné la priorité à la modernisation de ses forces armées et à l'autonomie en matière de production d'armes. Dans le but de renforcer l'industrie nationale de l'armement, 64 % des dépenses d'investissement du budget militaire indien de 2021 ont été affectées à l'acquisition d'armes produites dans le pays.

Les dépenses militaires du Royaume-Uni ont atteint 68,4 milliards USD en 2021, soit une hausse de 3,0 % par rapport à 2020 et de 3,7 % par rapport à 2012. Il s'agit de la quatrième année consécutive de croissance. Le fardeau militaire du Royaume-Uni représentait 2,2 % du PIB en 2021 et était donc supérieur à l'objectif de 2 % de l'OTAN. En 2021, le gouvernement britannique a publié une nouvelle politique qui vise, entre autres, à augmenter le budget du ministère de la Défense de 33,0 milliards USD sur quatre ans. Ces dépenses supplémentaires sont censées financer la R&D et un nouveau commandement spatial, soutenir la dissuasion nucléaire et appuyer la modernisation de la *Royal Air Force* et de la *Royal Navy* (forces aériennes et navales britanniques).

En hausse pour la troisième année consécutive en 2021, les dépenses militaires russes ont augmenté de 2,9 %, pour atteindre 65,9 milliards USD (soit 4,1 % de son PIB), soutenues par les prix élevés du pétrole et du gaz. La récente tendance à la hausse des dépenses militaires russes fait suite à une période de déclin due aux sanctions occidentales liées à l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014 et à une forte baisse des prix de l'énergie en 2015.

La ligne budgétaire « défense nationale », qui – selon l'estimation du SIPRI – représente les trois quarts des dépenses militaires russes totales et comprend le financement des coûts opérationnels ainsi que des achats d'armes, a été révisée à la hausse au cours de l'année. D'une valeur initiale de 42,3 milliards USD en décembre 2020, la ligne budgétaire est passée à 48,4 milliards USD à la fin de 2021, soit une augmentation de 14 % sur l'année, qui a probablement été principalement consacrée à des coûts opérationnels supplémentaires. Fin 2021, la Russie a rassemblé des troupes le long de la frontière ukrainienne, ce qui a précédé son invasion de l'Ukraine en février 2022.

Tableau 2. Dépenses militaires, par région et sous-région, 2021

Les chiffres des dépenses sont en USD, aux prix et taux de change actuels. Les changements sont en termes réels, sur la base de l'USD constant (2020). Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale ; ceux supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers. Les chiffres et les pourcentages peuvent ne pas correspondre aux totaux ou sous-totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

	Dépenses			
	(mrds USD)	Variation (%)		Part mondiale
Région et sous-région	2021	2020-21	2012-21	(%), 2021
Monde	2 113	0,7	12	100
Afrique ^a	(39,7)	1,2	2,5	(1,9)
Afrique du Nord	(19,6)	-1,7	29	(0,9)
Afrique sub-saharienne ^a	20,1	4,1	-14	1,0
Amériques ^b	883	-1,2	-4,2	42
Amérique centrale et Caraïbes ^b	11,0	-2,5	58	0,5
Amérique du Nord	827	-1,2	-5,1	39
Amérique du Sud	45,3	-0,6	4,7	2,1
Asie et Océanie	586	3,5	48	28
Asie centrale	1,8	-0,8	14	0,1
Asie de l'Est	411	4,9	55	19
Océanie	35,3	3,5	43	1,7
Asie du Sud	95,1	0,8	36	4,5
Asie du Sud-Est	43,1	-2,3	25	2,0
Europe	418	3,0	19	20
Europe centrale et occidentale	342	3,1	20	16
Europe de l'Est	76,3	2,3	15	3,6
Moyen-Orient	(186)	- 3,3	5,6	(8,8)

^{() =} estimation incertaine.

e Les chiffres excluent la Corée du Nord.

fLes chiffres excluent la Syrie et le Yémen.

Source: Base de données des dépenses militaires du SIPRI, avril 2022.

^a Les chiffres excluent Djibouti, l'Érythrée et la Somalie.

^b Les chiffres ne tiennent pas compte de Cuba.

^c Les chiffres ne comprennent pas la Corée du Nord, le Turkménistan et l'Ouzbékistan.

 $^{^{\}it d}$ Les chiffres ne tiennent pas compte du Turkménistan et de l'Ouzbékistan.

LES TENDANCES RÉGIONALES

Ensemble, les Amériques (42 %), l'Asie et Océanie (28 %) et l'Europe (20 %) ont représenté environ 90 % des dépenses militaires mondiales en 2021 (voir tableau 2). On estime que le Moyen-Orient a représenté 8,8 % du total mondial. L'Afrique représentait la plus petite part, avec 1,9 %.

Afrique

Les dépenses militaires en Afrique ont augmenté de 1,2 % en 2021 pour atteindre un montant estimé à 39,7 milliards USD. Le total pour l'Afrique était réparti de façon presque égale entre l'Afrique du Nord (49 % du total régional) et l'Afrique subsaharienne (51 %). Au cours de la décennie 2012-21, les dépenses militaires africaines ont suivi trois tendances distinctes. Elles ont d'abord connu une hausse continue entre 2012 et 2014, suivie de quatre années de baisse jusqu'en 2018, puis de trois années consécutives de croissance jusqu'en 2021, pour donner une augmentation globale de 2,5 %.

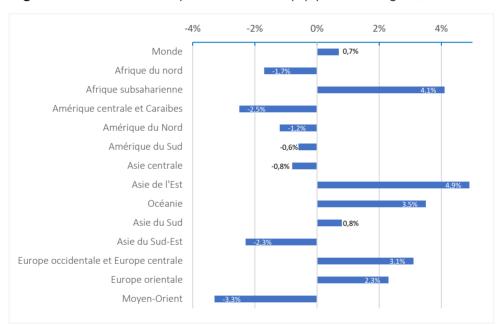


Figure 3. Évolution des dépenses militaires (%), par sous-région, 2020-21

Source : Base de données des dépenses militaires du SIPRI, avril 2022.

En 2021, les dépenses militaires nord-africaines s'élèvent à 19,6 milliards USD, soit 1,7 % de moins qu'en 2020 (voir figure 3), mais 29 % de plus qu'en 2012. Les tensions de longue date entre les deux plus gros dépensiers d'Afrique du Nord – l'Algérie et le Maroc – se sont aggravées en 2021.

Les dépenses militaires de l'Algérie ont diminué de 6,1 % en 2021, pour atteindre 9,1 milliards USD. Celles du Maroc ont augmenté de 3,4 %, pour atteindre 5,4 milliards USD.

En 2021, les dépenses militaires en Afrique subsaharienne ont totalisé 20,1 milliards USD, soit 4,1 % de plus qu'en 2020, mais 14 % de moins qu'en 2012. L'augmentation en 2021 a été la première en Afrique subsaharienne depuis 2014 et a été principalement portée par le Nigeria, le plus grand dépensier de la sous-région. Entre 2020 et 2021, ce pays a augmenté ses dépenses militaires de 56 %, pour atteindre 4,5 milliards USD. La cause en est les différents défis sécuritaires, dont les attaques d'extrémistes islamistes et d'insurgés séparatistes. L'Afrique du Sud, deuxième pays le plus dépensier de la sous-région, a réduit ses dépenses militaires de 13 %, pour atteindre 3,3 milliards USD en 2021. La stagnation économique prolongée du pays a fortement impacté son budget militaire.

En 2021, le Kenya, l'Ouganda et l'Angola étaient respectivement les 3°, 4° et 5° plus gros dépensiers militaires d'Afrique subsaharienne. Au cours de la décennie 2012-21, le Kenya et l'Ouganda ont tous deux été confrontés à des insurrections qui ont influencé leurs dépenses militaires. Entre 2012 et 2021, les dépenses militaires ont augmenté de 203 % en Ouganda mais sont restées relativement stables au Kenya (en baisse de 4,5 %). Les dépenses militaires de l'Angola ont chuté de 66 % au cours de la même période. La détérioration des conditions économiques en Angola à partir de 2015 environ – en grande partie causée par la faiblesse des prix du pétrole et l'effondrement de sa production pétrolière – et la lenteur de la reprise économique au cours des années plus récentes ont joué un rôle central dans la forte baisse des dépenses militaires angolaises au cours de la décennie.

Les Amériques

Les dépenses militaires dans les Amériques se sont élevées à 883 milliards USD en 2021, soit une baisse de 1,2 % par rapport à 2020 et de 4,2 % par rapport à 2012. Les pays d'Amérique du Nord (c'est-à-dire les États-Unis et le Canada) ont représenté 94 % du total des dépenses régionales, suivis par l'Amérique du Sud (5,1 %) et l'Amérique centrale et les Caraïbes (1,2 %).

En 2021, les dépenses militaires en Amérique centrale et dans les Caraïbes ont totalisé 11,0 milliards USD, ce qui représente une baisse de 2,5 % par rapport à 2020, mais une augmentation de 58 % par rapport à 2012. L'utilisation des forces militaires pour lutter contre les activités criminelles reste le principal moteur des dépenses militaires de la sous-région. Les dépenses militaires du Mexique ont diminué de 3,4 % en 2021, pour atteindre 8,7 milliards USD. Néanmoins, les dépenses consacrées à la Garde nationale – une force de police militarisée créée pour lutter contre le crime organisé – ont augmenté de 35 % par rapport à 2020 et représentaient 16 % du budget militaire total en 2021.

En 2021, les dépenses militaires sud-américaines ont connu une baisse mineure de 0,6 %, ce qui a porté leur total à 45,3 milliards USD. Au cours de la décennie 2012-21, elles ont augmenté de 4,7 %. Bien que ses dépenses aient diminué de 4,3 % en 2021 pour atteindre 19,2 milliards USD, le Brésil est resté le plus grand dépensier militaire de la sous-région. En dépit de cette diminution, le Brésil a pu effectuer les paiements prévus pour ses programmes d'armement stratégique, qui comprennent l'acquisition de 36 avions de combat Gripen auprès de la Suède.

Les dépenses militaires de la Colombie ont augmenté de 4,7 % en 2021, pour atteindre 10,2 milliards USD, ce qui en fait le deuxième pays le plus dépensier d'Amérique du Sud. Ses dépenses en 2021 étaient de 30 % supérieures à celles de 2012. Depuis l'accord de paix de 2016 qui a mis fin au conflit entre le gouvernement et les Forces armées révolutionnaires de Colombie-Armée du peuple (Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia-Ejército del Pueblo, FARC-EP), les dépenses militaires de la Colombie ont augmenté chaque année, sauf en 2018. Cette tendance à la hausse peut être attribuée aux conflits en cours entre le gouvernement et les autres groupes armés.

Asie et Océanie

Les dépenses militaires en Asie et Océanie ont atteint 586 milliards USD en 2021, c'est-à-dire supérieures de 3,5 % à celles de 2020, poursuivant une tendance à la hausse ininterrompue depuis au moins à 1989. L'augmentation en 2021 est principalement due à la croissance des dépenses militaires chinoises et indiennes. Ensemble, ces deux pays ont représenté 63 % des dépenses militaires totales de la région en 2021.

En 2021, les dépenses militaires ont augmenté en Asie de l'Est (4,9 %), en Océanie (3,5 %) et en Asie du Sud (0,8 %), mais ont diminué en Asie centrale (-0,8 %) et en Asie du Sud-Est (-2,3 %). Toutefois, au cours de la décennie 2012-21, les dépenses militaires ont augmenté dans les cinq sous-régions, allant de 14 % en Asie centrale à 55 % en Asie de l'Est. Les dépenses militaires en Asie de l'Est ont atteint 411 milliards USD en 2021, 27° année consécutive de hausse des dépenses dans la sous-région. Après la Chine, le Japon et la Corée du Sud ont été les deux plus gros dépensiers d'Asie de l'Est.

Les dépenses militaires japonaises ont totalisé 54,1 milliards USD en 2021. En novembre 2021, le gouvernement a alloué 7,0 milliards USD supplémentaires à son budget militaire, ce qui a entraîné une augmentation de 7,3 % des dépenses militaires sur l'année, le taux de croissance annuel le plus élevé depuis 1972. À 1,1 % du PIB en 2021, le fardeau militaire du Japon a dépassé le seuil de 1 % du PIB pour la première fois depuis 1960.

Les dépenses militaires sud-coréennes ont atteint 50,2 milliards USD en 2021. Le gouvernement sud-coréen avait initialement proposé d'augmenter les dépenses militaires de 5,4 % en 2021, mais il a ensuite revu sa proposition à la baisse, avec une augmentation de 4,7 %. Les économies réalisées ont été réorientées vers un plan de relance économique lié à la pandémie de Covid-19, d'un montant de 30,6 milliards USD. C'est la deuxième année que la Corée du Sud revoit son budget militaire à la baisse en raison de la pandémie. En 2020, une partie du budget militaire a également été réorientée vers le secours économique.

Avec 35,3 milliards USD en 2021, les dépenses militaires de l'Océanie étaient supérieures de 3,5 % à celles de 2020 et de 43 % à celles de 2012. En 2021, les dépenses militaires australiennes étaient de 31,8 milliards USD, soit une augmentation de 4,0 % par rapport à 2020 et de 42 % par rapport à 2012. L'Australie a signé l'accord de sécurité trilatéral AUKUS avec le Royaume-Uni et les États-Unis en 2021. Dans le cadre de cet accord, le Royaume-Uni et les États-Unis ont proposé de fournir huit sous-marins à propulsion nucléaire à l'Australie pour un coût estimé à 128 milliards USD maximum. Bien que la Chine n'ait pas été mentionnée dans l'accord officiel AUKUS, l'Australie a déclaré publiquement – notamment dans sa mise à jour stratégique de la défense en 2020 – que l'assertivité croissante de la Chine et sa recherche d'une plus grande influence dans la région indopacifique affectent directement l'environnement de sécurité de l'Australie.

Europe

En 2021, les dépenses militaires totales en Europe s'élevaient à 418 milliards USD, soit 3,0 % de plus qu'en 2020 et 19 % de plus qu'en 2012. Les dépenses militaires agrégées de l'Europe centrale et occidentale – deux sous-régions qui comprennent ensemble la plupart des alliés de l'OTAN (voir encadré 1) et tous les États membres de l'Union européenne – se sont élevées à 342 milliards USD en 2021 (305 milliards USD pour l'Europe occidentale et 36,6 milliards USD pour l'Europe centrale). Les dépenses militaires combinées de ces sous-régions ont augmenté de 3,1 % en 2021. Les dépenses militaires en Europe occidentale ont augmenté à un taux plus élevé (3,4 %) qu'en Europe centrale (1,3 %). La croissance des dépenses militaires en Europe centrale et occidentale est principalement due à l'augmentation des dépenses pour les achats d'armes et la R&D militaire.

Les dépenses militaires françaises atteignent 56,6 milliards USD en 2021, soit 1,5 % de plus qu'en 2020 et 13 % de plus qu'en 2012. La France a consacré l'équivalent de 1,9 % de son PIB aux dépenses militaires en 2021. Cette allocation était conforme à la loi de programmation militaire 2019-25 de la France. Le gouvernement avait initialement prévu d'actualiser cette loi en 2021, mais cette opération a été reportée en raison de l'incertitude financière causée par la pandémie de Covid-19.

L'Allemagne – troisième plus grand dépensier d'Europe centrale et occidentale, après le Royaume-Uni et la France – a consacré 56,0 milliards USD à son armée en 2021, soit 1,3 % de son PIB. Ses dépenses militaires ont diminué de 1,4 % par rapport à 2020. Après sa formation en décembre 2021, le nouveau gouvernement allemand a annoncé son objectif d'investir 3 % du PIB de l'Allemagne dans la diplomatie, le développement et la défense. À la lumière de l'invasion russe en Ukraine en février 2022, le gouvernement a déclaré son intention d'augmenter encore les dépenses militaires dans les années à venir. On ignore toutefois comment cette récente promesse affectera les engagements antérieurs de l'Allemagne en matière de dépenses pour la diplomatie et le développement.

Les dépenses militaires en Europe de l'Est ont augmenté de 2,3 % en 2021, pour atteindre 76,3 milliards USD. Entre 2012 et 2021, les dépenses militaires de la sous-région ont augmenté de 15 %. Les dépenses de la Russie, qui ont représenté 86 % du total, ont été le principal moteur de cette tendance.

Les dépenses militaires de l'Ukraine ont fortement augmenté après l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014. Les dépenses ont augmenté de 72 % entre 2014 et 2021 et ont augmenté de 142 % depuis 2012. Cette tendance à la hausse a été interrompue en 2021, lorsque les dépenses militaires de l'Ukraine ont diminué de 8,5 %, pour atteindre 5,9 milliards USD, soit 3,2 % de son PIB.

Le Moyen-Orient

Les dépenses militaires au Moyen-Orient étaient estimées à 186 milliards USD en 2021 – en baisse de 3,3 % par rapport à 2020, mais en hausse de 5,6 % par rapport à 2012. Six des 10 pays ayant le fardeau militaire le plus élevé se trouvent au Moyen-Orient : Oman, qui a consacré 7,3 % de son PIB à l'armée (le plus élevé au monde), le Koweït (6,7 %), l'Arabie saoudite (6,6 %), Israël (5,2 %), la Jordanie (5,0 %) et le Qatar (4,8 %).

Les dépenses militaires des membres européens de l'OTAN

Lors du sommet du Pays de Galles en 2014, les alliés de l'OTAN ont adopté la promesse d'investissement dans la défense, s'engageant ainsi à consacrer au moins 2 % du produit intérieur brut (PIB) à l'armée et à allouer au moins 20 % de leurs dépenses militaires aux achats d'armes et à la recherche et au développement (R&D) militaires. Les directives non contraignantes sur les dépenses militaires des membres de l'OTAN remontent au début des années 2000. Toutefois, ce n'est qu'en 2014 – en grande partie à la suite de l'annexion de la Crimée par la Russie – que l'OTAN a décidé d'officialiser ces objectifs.

Au total, 26 des 27 membres européens de l'OTAN ont alloué des fonds à leur armée en 2021 (l'Islande n'a pas d'armée). Selon la base de données du SIPRI sur les dépenses militaires, huit de ces 26 pays y ont consacré 2 % ou plus de leur PIB en 2021, contre deux en 2014, mais neuf en 2020. En raison de la baisse de la production économique liée à la pandémie de Covid-19 en 2020, l'augmentation des dépenses militaires a généralement entraîné une hausse du fardeau militaire. Avec la reprise économique en 2021, certains pays ont vu leur fardeau militaire diminuer au cours de l'année, même si leurs dépenses militaires ont augmenté en termes absolus.

Selon les rapports de l'OTAN, 19 de ses États membres européens ont consacré au moins 20 % de leurs dépenses militaires aux achats d'armes et à la R&D militaire en 2021, contre cinq en 2014 et 13 en 2020. La part moyenne des dépenses militaires consacrées aux armements et à la R&D par ces États membres était de 24 % en 2021, contre 22 % en 2020 et 12 % en 2014. Sur les 26 États européens membres de l'OTAN disposant d'un budget militaire, seuls deux (l'Albanie et l'Estonie) n'ont pas augmenté la part du budget allouée aux achats d'armes et à la R&D entre 2014 et 2021. Cette tendance a été particulièrement marquée parmi les États d'Europe centrale membres de l'OTAN, qui ont cherché à remplacer les équipements soviétiques obsolètes afin de réduire leur dépendance à l'égard de la Russie pour les pièces de rechange et la maintenance.

En réponse à l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, plusieurs États européens membres de l'OTAN avaient, à la fin du mois de mars 2022, annoncé des plans visant à augmenter les dépenses militaires pour atteindre ou dépasser l'objectif de dépenses de l'OTAN de 2 % du PIB ou plus. Il s'agit de la Belgique, du Danemark, de l'Allemagne, de la Lituanie, de la Norvège, des Pays-Bas, de la Pologne et de la Roumanie. L'acquisition de nouveaux systèmes d'armes sera probablement au centre de ces plans de dépenses.

Les dépenses militaires de l'Arabie saoudite sont estimées à 55,6 milliards USD en 2021, ce qui représente une baisse de 17 % par rapport à 2020. Cette baisse a eu lieu alors que l'on rapportait que l'Arabie saoudite avait commencé à retirer ses forces militaires du Yémen, mais le gouvernement saoudien a rejeté ces affirmations et déclaré que les troupes étaient simplement redéployées. Les dépenses militaires de l'Arabie saoudite ont suivi une tendance à la baisse depuis 2015, en grande partie en raison d'une forte baisse des prix du pétrole, qui a mis son économie sous tension. L'économie saoudienne a montré des signes de reprise lorsque les prix du pétrole ont commencé à augmenter en 2020-21, mais cela n'a pas encore conduit à une augmentation correspondante des dépenses militaires.

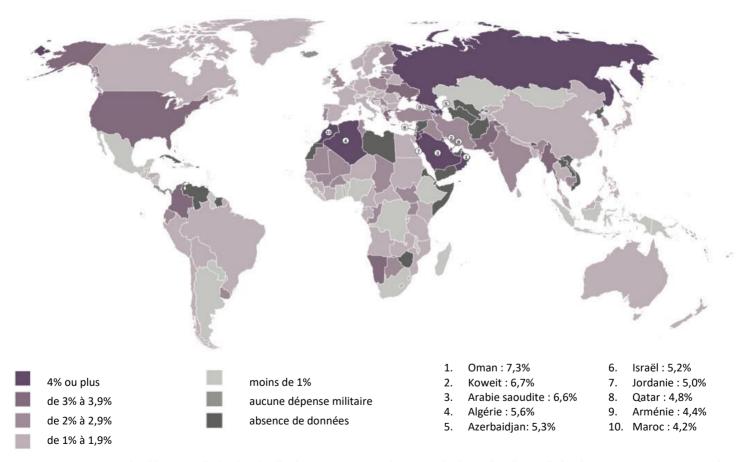
En 2021, l'Iran a augmenté son budget militaire pour la première fois en quatre ans, à 24,6 milliards USD. Cette augmentation annuelle de 11 % a été approuvée malgré les problèmes économiques persistants de l'Iran dus aux effets de nombreuses années de sanctions. Elle s'inscrit également dans le contexte des relations de plus en plus tendues de l'Iran avec Israël et les États-Unis. En 2021, le budget du Corps des gardiens de la révolution islamique a continué de croître (de 14 %) et représentait 34 % des dépenses militaires totales de l'Iran.

En 2021, les dépenses militaires israéliennes ont augmenté de 3,1 %, pour atteindre 24,3 milliards USD, dans le contexte des opérations militaires en cours d'Israël contre le Hamas et de ses préoccupations croissantes concernant les capacités nucléaires potentielles de l'Iran. Israël n'a pas eu de budget d'État dûment approuvé en 2020 ou 2021 en raison d'une impasse politique au parlement. Les dépenses militaires de ces années-là étaient basées sur le budget de 2019 avec quelques allocations supplémentaires.

En 2021, les dépenses militaires turques ont diminué pour la deuxième année consécutive, pour atteindre 15,5 milliards USD, soit une baisse de 4,4 % par rapport à 2020. Malgré les récentes réductions, les dépenses militaires turques ont augmenté de 63 % au cours de la décennie 2012-21. Cette forte hausse des dépenses a coïncidé avec l'engagement militaire croissant de la Turquie au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, et ses efforts continus pour devenir autosuffisante en matière de production d'armes. Cependant, on ne sait toujours pas comment les récentes réductions des dépenses militaires affecteront l'objectif de la Turquie de réduire sa dépendance aux importations d'armes.

Avec 11,6 milliards USD en 2021, les dépenses militaires du Qatar étaient les cinquièmes plus élevées du Moyen-Orient. En 2021, le Qatar a publié des données sur son budget militaire pour la première fois depuis 2010. Le SIPRI estime que les dépenses qataries ont augmenté de 434 % entre 2010 et 2021. Au cours de cette période, le Qatar a été impliqué dans les conflits en Libye et en Syrie. Il a également développé ses forces armées et a commencé à améliorer son inventaire d'équipements militaires avec des armes importées.

Figure 4. Dépenses militaires en pourcentage du PIB, par pays, 2021



Note: Les 10 pays ayant les dépenses militaires les plus élevées en pourcentage du PIB sont listés. Les frontières utilisées dans cette carte ne sont pas nécessairement approuvées par le SIPRI. Source: <u>Base de données des dépenses militaires du SIPRI</u>, avril 2022. (© SIPRI 2021)

DÉPENSES MILITAIRES EN POURCENTAGE DU PIB

Les dépenses militaires d'un pays en pourcentage du PIB – appelées aussi fardeau militaire – constituent la mesure la plus simple du poids économique relatif de l'armée sur le pays (voir figure 4). Le fardeau militaire mondial est estimé à 2,2 % en 2021. En 2020, alors même que la plupart des pays devaient faire face aux graves retombées économiques de la pandémie de Covid-19, les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 3,1 %. Il s'agissait de la plus forte augmentation annuelle du fardeau militaire mondial depuis la crise financière et économique de 2009. Un an après, l'année 2021 a marqué un revirement significatif. Alors que la plupart des pays ont continué à allouer davantage de ressources aux dépenses militaires, l'économie mondiale s'est redressée et devrait connaître une croissance de 5,9 % en 2021, selon les données disponibles auprès du Fonds monétaire international (FMI). En conséquence, le fardeau militaire mondial a diminué de 0,1 point de pourcentage en 2021, passant de 2,3 % du PIB en 2020.

En moyenne, les pays du Moyen-Orient avaient le fardeau militaire le plus élevé en 2021, soit 4,3 % du PIB. Ils étaient suivis par l'Europe (1,8 %), l'Asie et Océanie (1,7 %), l'Afrique (1,6 %) et les Amériques (1,4 %). Entre 2012 et 2021, le fardeau militaire moyen a augmenté pour les pays d'Europe, de 0,3 point de pourcentage, et pour ceux d'Asie et d'Océanie, de 0,1 point de pourcentage. Elle a diminué pour les pays du Moyen-Orient, de 0,3 point de pourcentage, en Afrique, de 0,1 point de pourcentage, et dans les Amériques, de 0,2 point de pourcentage.

DÉPENSES MILITAIRES EN PART DES DÉPENSES PUBLIQUES

L'allocation des ressources gouvernementales est devenue une question particulièrement importante pendant la pandémie de Covid-19. Les pays ont dû prendre des décisions cruciales sur la priorité à donner à différents types de dépenses, comme les plans de relance économique, les dépenses de santé et les achats militaires. Une façon claire d'évaluer ces préférences est de mesurer les dépenses militaires en tant que part des dépenses publiques.

Les pays ont alloué en moyenne 5,9 % de leur budget total à leur armée en 2021, soit la même part qu'en 2020, mais en baisse par rapport aux 6,4 % de 2012. Bien que la moyenne mondiale suive une tendance générale à la baisse, on note des différences importantes dans les tendances régionales. En moyenne, les pays des Amériques (4,0 %) et d'Europe (4,7 %) ont alloué la plus petite part de leur budget public à l'armée en 2021. Parmi les pays européens, la part moyenne en 2021 a augmenté de 0,1 point de pourcentage par rapport à l'année précédente, tandis que la part moyenne dans les Amériques est restée inchangée. Les pays d'Afrique ont alloué une moyenne de 6,1 % de leurs budgets publics à l'armée (0,3 point de pourcentage de moins qu'en 2020), tandis que les pays d'Asie et Océanie ont alloué en moyenne 12 % de leur budget public à l'armée, ce qui est de loin la part moyenne la plus importante parmi les régions du monde. Par rapport à 2020, il s'agit toutefois d'une diminution de 0,3 point de pourcentage.

La base de données du SIPRI sur les dépenses militaires, sources et méthodes

Cette base de données concerne les dépenses militaires par pays pour les années 1949-2021 en prix courants locaux, en USD constants, en USD courants, en tant que part du produit intérieur brut (PIB), par habitant et en tant que part des dépenses publiques. La base de données du SIPRI sur les dépenses militaires a été mise à jour le 25 avril 2022. Cette version remplace toutes les versions antérieures de la base de données et les nouvelles données remplacent toutes les données précédentes publiées par le SIPRI. La base de données et de plus amples détails sur les définitions, les sources et les méthodes utilisées sont disponibles sur le site web du SIPRI, https://www.sipri.org/databases/milex.

Sauf indication contraire, tous les chiffres relatifs aux dépenses en 2021 sont donnés en USD courants de 2021. Les chiffres relatifs aux augmentations ou diminutions des dépenses militaires – souvent décrits comme des variations en « termes réels » ou ajustés pour l'inflation – sont exprimés en USD constants (2020). Le SIPRI utilise l'indice des prix à la consommation (IPC) pour convertir les prix courants en prix constants. L'IPC est obtenu à partir des Statistiques financières internationales et des Perspectives de l'économie mondiale du Fonds monétaire international.

Sources

Les données du SIPRI reflètent les données officielles communiquées par les gouvernements nationaux. Ces données se trouvent dans les publications officielles telles que les documents budgétaires. Sur les 168 pays pour lesquels le SIPRI a tenté d'estimer les dépenses militaires en 2021, des données pertinentes ont été trouvées pour 152 pays.

Définitions

Dans la mesure du possible, les données du SIPRI sur les dépenses militaires comprennent toutes les dépenses courantes et en capital pour (a) les forces armées, y compris les forces de maintien de la paix ; (b) les ministères de la défense et autres agences gouvernementales engagées dans des projets de défense ; (c) les forces paramilitaires, lorsqu'elles sont jugées formées et équipées pour des opérations militaires ; et (d) les activités spatiales militaires. Ces données devraient inclure les dépenses de personnel – qui comprennent les salaires du personnel militaire et civil, les pensions et les services sociaux du personnel militaire – ainsi que les dépenses d'exploitation et de maintenance, les achats, la recherche et le développement militaires, ainsi que l'assistance militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur).

Sont exclues la défense civile et les dépenses courantes liées à des activités militaires antérieures, telles que les prestations aux anciens combattants, la démobilisation, la reconversion, la destruction d'armes et la participation des militaires à des activités non militaires (par exemple, le maintien de l'ordre).

Les chiffres des dépenses militaires du SIPRI sont présentés sur la base de l'année civile. La seule exception est les États-Unis, pour lesquels les chiffres sont présentés sur la base d'un exercice financier. Les données relatives à l'année civile sont calculées sur la base d'un taux de dépense constant tout au long de l'année financière.

TENDANCES DES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES, 2021

Pieter D. Wezeman, Alexandra Kuimova et Siemon T. Wezeman

Le volume des transferts internationaux d'armes majeures en 2017-21 était inférieur de 4,6 % à celui de 2012-16, mais supérieur de 3,9 % à celui de 2007-11 (voir Figure 1 cicontre)⁶. Les cinq plus grands exportateurs d'armes en 2017-21 étaient les États-Unis, la Russie, la France, la Chine et l'Allemagne (voir tableau 1). Les cinq plus grands importateurs d'armes étaient l'Inde, l'Arabie saoudite, l'Égypte, l'Australie et la Chine (voir tableau 2). Entre 2012-16 et 2017-21, les transferts d'armes vers l'Europe (19 %) et vers le Moyen-Orient (2,8 %) ont augmenté, tandis que les transferts vers les Amériques (-36 %), l'Afrique (-34 %) et l'Asie et Océanie (-4,7 %) ont diminué.

Depuis le 14 mars 2022, la base de données du SIPRI sur les transferts d'armes comprend des données actualisées sur les transferts d'armes majeures pour la période 1950-2021, qui remplacent toutes les données antérieures sur les transferts d'armes publiées par le SIPRI. Sur la base de ces nouvelles données, cette *Fact Sheet* présente les tendances mondiales en matière d'exportations et d'importations d'armes, et met en lumière certaines questions liées aux transferts d'armes majeures.

LES EXPORTATEURS, 2017-21

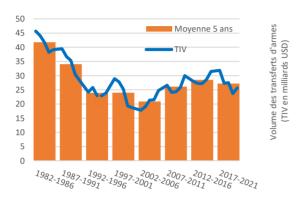
Le SIPRI a identifié 60 États comme exportateurs d'armes majeures en 2017-21. Les cinq principaux fournisseurs d'armes au cours de cette période – les États-Unis, la Russie, la France, la Chine et l'Allemagne – ont représenté 77 % de l'ensemble des exportations d'armes (voir la figure 2 et le tableau 1). Les exportations d'armes françaises et américaines ont augmenté entre 2012-16 et 2017-21, tandis que les exportations d'armes chinoises, russes et allemandes ont diminué (voir figure 3). Les 25 premiers exportateurs d'armes ont fourni 99 % des exportations d'armes dans le monde en 2017-21 (voir tableau 1). Les États d'Amérique du Nord et d'Europe ont représenté ensemble 87 % de toutes les exportations d'armes en 2017-21.

Les cinq principaux exportateurs d'armes d'Europe occidentale – la France, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne – ont fourni 24 % des exportations totales d'armes dans le monde en 2017-21 (voir figure 2), contre 21 % en 2012-16. Trois États en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord figuraient parmi les 10 premiers exportateurs d'armes en 2017-21 : la Chine, la Corée du Sud et Israël. Si la pandémie de Covid-19 a entraîné une certaine perturbation des transferts d'armes en 2020-21, son impact global sur les exportations d'armes s'avère très limité pour l'ensemble du quinquennat 2017-21.

^{6.} Dans cette fiche d'information, les termes « exportations d'armes » et « importations d'armes » sont utilisés pour désigner les transferts internationaux d'armes principales, tels que définis par le SIPRI.

Figure 1. Évolution des transferts internationaux d'armes majeures, 1982-2021

Note: Le graphique à barres indique le volume annuel moyen des transferts d'armes pour des périodes de 5 ans et le graphique linéaire indique les totaux annuels. La valeur de l'indicateur de tendance du SIPRI (TIV) est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes majeures.



La méthode utilisée par le SIPRI pour calculer la TIV est expliquée sur la page web de labase de données sur les transferts d'armes (www.sipri.org/databases/armstransfers).

Source: Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2022.

États-Unis

Les exportations d'armes des États-Unis ont augmenté de 14 % entre 2012-16 et 2017-21, faisant passer leur part mondiale de 32 % à 39 %. L'écart entre les États-Unis et le deuxième plus grand exportateur d'armes, la Russie, s'est considérablement creusé: les exportations d'armes américaines étaient supérieures de 108 % à celles de la Russie en 2017-21, contre 34 % en 2012-16.

Les États-Unis ont livré des armes majeures à 103 États en 2017-21, soit bien plus de destinataires que tout autre fournisseur. Les avions ont constitué les principales exportations d'armes des États-Unis en 2017-21, avec une part de 62 % de leurs exportations totales d'armes, suivis par les missiles (17 %) et les véhicules blindés (10 %).

FAITS SAILLANTS

- Le volume des transferts internationaux d'armes majeures en 2017-21 était inférieur de 4,6 % à celui de 2012-16, mais supérieur de 3,9 % à celui de 2007-11.
- Les cinq plus grands exportateurs d'armes en 2017-21 étaient les États-Unis, la Russie, la France, la Chine et l'Allemagne. Ensemble, ils ont représenté 77 % de toutes les exportations d'armes en 2017-21.
- En 2017-21, les exportations d'armes américaines ont représenté 39 % du total mondial et ont été supérieures de 14 % à celles de 2012-16.
- Les exportations d'armes françaises ont augmenté de 59 % entre 2012-16 et 2017-21, tandis que les exportations d'armes chinoises (-31 %), russes (-26 %) et allemandes ont diminué (-19 %).
- Les cinq plus grands importateurs d'armes en 2017-21 (l'Inde, l'Arabie saoudite, l'Égypte, l'Australie et la Chine) ont reçu ensemble 38 % de toutes les importations d'armes majeures.
- La principale région destinataire en 2017-21 était l'Asie et Océanie (représentant 43 % des importations mondiales d'armes), suivie par le Moyen-Orient (32 %), l'Europe (13 %), Afrique (5,8 %) et les Amériques (5,5 %).
- Les importations d'armes par les États d'Amérique du Sud en 2017-21 étaient à leur plus bas niveau comparativement à tous les quinquennats des 50 dernières années.

Tableau 1. Les 25 plus grands exportateurs d'armes principales et leurs principaux destinataires, 2017-21

Note: Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers.

		Part des exportations mondiales (%) Va		Variation %	Principaux destinataires (part des exportations totales de l'exportateur, en %), 2017-21		
	Exportateur	2017-21	2012-16	2012-16 à 2017-21°	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e
1	États-Unis	39	32	14	Arabie saoudite (23)	Australie (9,4)	Corée du Sud (6,8)
2	Russie	19	24	-26	Inde (28)	Chine (21)	Égypte (13)
3	France	11	6,4	59	Inde (29)	Qatar (<i>16</i>)	Égypte (11)
4	Chine	4,6	6,4	-31	Pakistan (47)	Bangladesh (16)	Thaïlande (5,0)
5	Allemagne	4,5	5,4	-19	Corée du Sud (25)	Égypte (14)	États-Unis (6,1)
6	Italie	3,1	2,5	16	Égypte (28)	Turquie (<i>15</i>)	Qatar (9,0)
7	Royaume-Uni	2,9	4,7	-41	Oman (19)	Arabie saoudite (19)	États-Unis (19)
8	Corée du Sud	2,8	1,0	177	Philippines (16)	Indonésie (14)	Royaume-Uni (14)
9	Espagne	2,5	2,2	10	Australie (51)	Turquie (<i>13</i>)	Belgique (8,6)
10	Israël	2,4	2,5	-5,6	Inde (37)	Azerbaïdjan (13)	Vietnam (11)
11	Pays-Bas	1,9	2,0	-12	Indonésie (18)	États-Unis (16)	Mexique (10)
12	Turquie	0,9	0,7	31	Turkménistan (16)	Oman (16)	Qatar (14)
13	Suède	0,8	1,2	-35	Pakistan (24)	États-Unis (24)	Brésil (15)
14	Ukraine	0,7	2,5	-72	Chine (39)	Thaïlande (15)	Russie ^b (13)
15	Suisse	0,7	1,0	-35	Australie (25)	Danemark (12)	France (8,7)
16	Australie	0,6	0,3	98	Canada (33)	Chili (29)	États-Unis (18)
17	Canada	0,5	0,8	-41	Arabie saoudite (47)	EAU (22)	Australie (6,8)
18	EAU	0,4	0,3	17	Égypte (31)	Jordan (<i>24</i>)	Algérie (15)
19	Afrique du Sud	0,3	0,3	-5,8	EAU (<i>26</i>)	États-Unis (21)	Inde (12)
20	Bélarus	0,3	0,5	-42	Serbie (<i>34</i>)	Vietnam (25)	Ouganda (14)
21	Brésil	0,3	0,2	48	France (23)	Nigeria (13)	Chili (11)
22	Norvège	0,3	0,6	-57	Oman (27)	États-Unis (21)	Lituanie (14)
23	Inde	0,2	0,1	119	Myanmar (50)	Sri Lanka (<i>25</i>)	Arménie (11)
24	Tchécoslovaquie	0,2	0,3	-36	États-Unis (28)	Ukraine (26)	Ouganda (13)
25	Jordan	0,2	0,1	5,0	États-Unis (40)	Égypte (<i>36</i>)	Arménie (10)

EAU = Émirats arabes unis.

^aLes chiffres montrent l'évolution du volume des exportations totales d'armes par exportateur entre les deux périodes.

bil s'agit d'avions de transport produits en Russie jusqu'en 2018 dans le cadre de licences accordées avant que l'Ukraine n'interdise les ventes d'armes à la Russie en 2014. Pour plus de détails, voir Wezeman, S. T., « Monitoring international arms transfers: The difficult case of production under licence », SIPRI WritePeace Blog, 31 mars 2021. Source: Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2022.

Le Moyen-Orient a représenté 43 % du total des exportations d'armes américaines en 2017-21, soit une légère baisse par rapport à la part de 47 % en 2012-16. Au total, 33 % des exportations d'armes américaines sont allées à des États d'Asie et Océanie en 2017-21, contre 35 % en 2012-16. Les exportations d'armes américaines vers l'Europe ont augmenté de 105 %, les États européens ayant reçu 18 % du total des exportations d'armes américaines en 2017-21.

La croissance des exportations d'armes américaines entre 2012-16 et 2017-21 est largement due à l'augmentation des exportations d'armes vers l'Arabie saoudite, l'Australie, la Corée du Sud et le Japon – les quatre principaux destinataires des exportations d'armes américaines en 2017-21. Les exportations d'armes américaines vers l'Arabie saoudite ont augmenté de 106 % et ont représenté à elles seules 23 % des exportations totales d'armes américaines en 2017-21. Les exportations d'armes américaines vers l'Australie ont augmenté de 78 %, tandis que celles vers la Corée du Sud et le Japon ont augmenté respectivement de 66 % et 173 %.

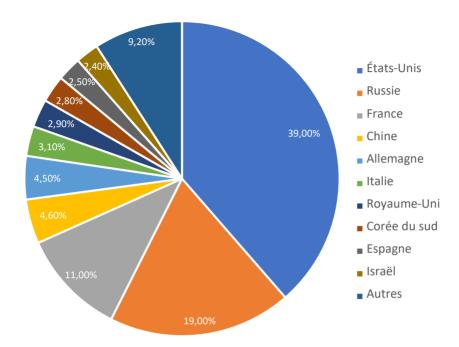
Ces fortes augmentations ont été partiellement compensées par des diminutions d'exportations vers plusieurs États. Les Émirats arabes unis (EAU), par exemple, étaient le 2° plus grand destinataire d'armes américaines en 2012-16 mais passaient à la 8° place en 2017-21. De même, la Turquie est passée du 3° au 21° rang, et Taïwan, du 4° au 15° rang. Les États-Unis ont de nombreuses commandes importantes d'exportations d'armes en cours, dont les livraisons sont prévues au cours de la prochaine décennie et au-delà. Parmi les plus importantes comptent les livraisons prévues d'un total de 600 avions de combat F-35 et de 278 autres nouveaux avions de combat à 23 États.

Russie

Les exportations d'armes de la Russie ont chuté de 26 % entre 2012-16 et 2017-21 et sa part des exportations mondiales d'armes a diminué de 24 % à 19 %. Ce pays a livré des armes majeures à 45 États en 2017-21. Contrairement aux États-Unis, ses exportations en 2017-21 étaient plus concentrées puisque quatre États – l'Inde, la Chine, l'Égypte et l'Algérie – ont reçu ensemble 73 % du total des exportations d'armes russes. Au total, 61 % des exportations d'armes russes étaient destinées à l'Asie et Océanie, tandis que 20 % étaient destinées au Moyen-Orient et 14 % à l'Afrique. Les avions ont constitué les principales exportations d'armes de la Russie en 2017-21. Ils représentaient 48 % de ses exportations totales d'armes, suivis des moteurs, principalement pour avions (16 %), et des missiles (12 %).

La baisse globale des exportations d'armes russes entre 2012-16 et 2017-21 était presque entièrement due aux diminutions des exportations d'armes vers l'Inde (-47 %) et le Vietnam (-71 %). Alors qu'un certain nombre de contrats d'exportation d'armes signés au cours des dix dernières années avaient été clôturés à la fin de 2021, plusieurs grandes livraisons d'armes russes sont toujours en attente et comprennent huit systèmes de défense aérienne, quatre frégates et un sous-marin à propulsion nucléaire destinés à l'Inde.

Figure 2. Part mondiale des exportations d'armes majeures des 10 principaux exportateurs, 2017-21



Source: Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2022.

Les augmentations substantielles des exportations d'armes de la Russie vers la Chine (60 %) et l'Égypte (723 %) – respectivement deuxième et troisième plus grands bénéficiaires d'armes russes – n'ont pas compensé la diminution globale de ses exportations d'armes. En 2017-21, la Chine et l'Égypte ont toutes deux reçu des systèmes de défense aérienne et des avions de combat de la Russie.

France

En 2017-21, les exportations d'armes françaises représentaient 11 % du total mondial après avoir augmenté de 59 % entre 2012-16 et 2017-21. Au niveau régional, 47 % des exportations d'armes françaises étaient destinées à l'Asie et Océanie en 2017-21 et 37 % au Moyen-Orient. La plus grande part des exportations d'armes de la France en 2017-21 concerne les avions (56 %), suivis par les navires (15 %).

La France a livré des armes majeures à 65 États en 2017-21, mais les trois principaux bénéficiaires – l'Inde, le Qatar et l'Égypte – ont représenté ensemble 56 % des exportations d'armes françaises au cours de cette période (voir tableau 1). Avec une part de 29 % des exportations d'armes françaises, l'Inde a été de loin le principal destinataire. Les exportations d'armes de la France vers l'Inde en 2017-21 étaient presque 11 fois plus élevées qu'en 2012-16 et ont atteint leur plus haut niveau comparativement à tous les quinquennats depuis 1950.

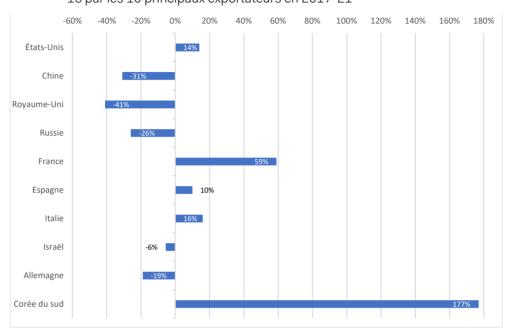


Figure 3. Évolution du volume des exportations d'armes majeures depuis 2012-16 par les 10 principaux exportateurs en 2017-21

Source: Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2022.

En matière d'exportations d'armes, les relations de la France avec le Qatar et l'Égypte n'ont pas été aussi constantes qu'avec l'Inde. Les exportations d'armes françaises vers le Qatar ont été plus de 25 fois plus élevées en 2017-21 qu'en 2012-16. Après une interruption de 11 ans, les exportations d'armes françaises vers l'Égypte ont repris en 2012-16 et sont restées à un niveau similaire en 2017-21. L'Inde (54), le Qatar (30) et l'Égypte (18) ont reçu au total 102 avions de combat et équipements associés de la France en 2017-21. En 2021, la France a conclu des accords d'exportations pour un total de 188 avions de combat avec la Croatie (12), l'Égypte (30), la Grèce (24), l'Indonésie (42) et les Émirats arabes unis (80).

Autres grands fournisseurs

En 2017-21, la Chine représentait 4,6 % du total des exportations mondiales d'armes. Les exportations d'armes chinoises ont diminué de 31 % entre 2012-16 et 2017-21. Au total, 79 % des exportations d'armes chinoises étaient destinées à l'Asie et Océanie en 2017-21. La Chine a livré des armes majeures à 48 États en 2017-21, mais 47 % de ses exportations d'armes sont allées à un seul État, le Pakistan, qui est le plus proche allié de la Chine. Le Pakistan est devenu de plus en plus dépendant des exportations d'armes chinoises, notamment en raison de la récente détérioration de ses relations avec d'autres fournisseurs, plus particulièrement les États-Unis.

Les exportations d'armes allemandes ont représenté 4,5 % du total mondial en 2017-21. Elles étaient inférieures de 19 % à celles de 2012-16 et de 49 % à celles de 2007-11. L'Allemagne a livré des armes majeures à 53 États en 2017-21. Au total, 40 % des exportations d'armes allemandes sont allées à des États d'Asie et Océanie, 29 % à des États du Moyen-Orient et 18 % à des États d'Europe. La Corée du Sud a été de loin le

principal destinataire des exportations allemandes d'armes majeures en 2017-21, l'Égypte devenant le deuxième.

La Corée du Sud et l'Égypte ont reçu chacune quatre sous-marins, qui ont représenté la grande majorité de leurs exportations d'armes en provenance d'Allemagne.

Les exportations d'armes de l'Italie en 2017-21 étaient de 16 % plus élevées qu'en 2012-16 et de 33 % plus élevées qu'en 2007-11. Elles ont représenté 3,1 % du total mondial en 2017-21. Au total, 63 % de ces exportations ont été destinées au Moyen-Orient. La livraison de deux frégates à l'Égypte en 2020-21 a représenté 23 % du total des exportations d'armes italiennes en 2017-21.

Le Royaume-Uni était le septième plus grand exportateur d'armes au monde en 2017-21 et a fourni 2,9 % du total des exportations d'armes mondiales. Les livraisons prévues dans le cadre d'un important contrat avec l'Arabie saoudite pour des avions de combat ont pris fin en 2017, ce qui a entraîné une baisse de 41 % des exportations d'armes britanniques entre 2012-16 et 2017-21.

La Corée du Sud était le huitième plus grand exportateur d'armes en 2017-21, avec une part de 2,8 % du total mondial. Ses exportations d'armes étaient de 177 % plus élevées qu'en 2012-16. L'Asie et Océanie ont représenté 63 % des exportations d'armes sud-coréennes en 2017-21 et l'Europe 24 %. La Corée du Sud a également développé ses relations en matière d'exportations d'armes dans d'autres régions, notamment au Moyen-Orient. En 2021, par exemple, l'Égypte a choisi des pièces d'artillerie et les Émirats arabes unis des systèmes de défense aérienne en provenance de Corée du Sud pour des projets d'achats militaires majeurs.

LES IMPORTATEURS, 2017-21

Le SIPRI a identifié 163 États comme importateurs d'armes majeures en 2017-21. Les cinq premiers importateurs d'armes – l'Inde, l'Arabie saoudite, l'Égypte, l'Australie et la Chine – ont reçu ensemble 38 % du total des importations mondiales d'armes en 2017-21 et les 10 premiers, 55 % (voir figure 4 et tableau 2). Au niveau régional, l'Asie et Océanie a représenté 43 % des importations d'armes en 2017-21 (voir figure 5), suivies par le Moyen-Orient (32 %), l'Europe (13 %), l'Afrique (5,8 %) et les Amériques (5,5 %).

Entre 2012-16 et 2017-21, les importations d'armes majeures par les États africains ont diminué de 34 %. La Russie était le plus grand fournisseur de l'Afrique en 2017-21, représentant 44 % des importations d'armes majeures dans la région, suivie par les États-Unis (17 %), la Chine (10 %) et la France (6,1 %).

La baisse globale des importations d'armes africaines est principalement due aux diminutions des importations de l'Algérie et du Maroc – les deux plus grands importateurs d'armes de la région. En 2017-21, l'Algérie représentait 44 % du total des importations d'armes africaines et 2,6 % du total mondial. Les importations d'armes par l'Algérie ont diminué de 37 % entre 2012-16 et 2017-21. Celles du Maroc, rival régional de l'Algérie, ont diminué de 27 % au cours de la même période. Les deux États ont toutefois d'importantes livraisons d'armes majeures en attente.

Tableau 2. Les 40 plus grands importateurs d'armes majeures et leurs principaux fournisseurs, 2017-21

Note: Les pourcentages inférieurs à 10 sont arrondis à une décimale; les pourcentages supérieurs à 10 sont arrondis aux nombres entiers.

			importations mondiales (%)	Variation (%) 2012-16	Principaux fournisseurs (part des importations totales de l'importateur, %),2017-21		
	Importateur	2017-21	2012-16	à 2017-21 ^a	1 ^{er}	2 ^e	3e
1	Inde	11	14	-21	Russie (46)	France (27)	États-Unis (12)
2	Arabie saoud.	11	8,2	27	États-Unis (82)	France (5,1)	Royaume-U. (5,0)
3	Égypte	5,7	3,2	73	Russie (41)	France (21)	Italie (15)
4	Australie	5,4	3,2	62	États-Unis (67)	Espagne (24)	Suisse (3,3)
5	Chine	4,8	4,4	4,1	Russie (81)	France (<i>9,1</i>)	Ukraine (5,9)
6	Qatar	4,6	1,3	227	États-Unis (46)	France (<i>36</i>)	Italie (6,1)
7	Corée du Sud	4,1	2,3	71	États-Unis (63)	Allemagne (27)	France (<i>7,8</i>)
8	Pakistan	3,0	3,2	-11	Chine (72)	Suède (<i>6,4</i>)	Russie (<i>5,6</i>)
9	EAU	2,8	4,5	-41	États-Unis (61)	France (<i>6,2</i>)	Russie (5,3)
10	Japon	2,6	1,0	152	États-Unis (98)	Royaume-Uni (1,7)	Suède (<i>0,7</i>)
11	Algérie	2,6	3,9	-37	Russie (81)	Allemagne (6,4)	France (3,7)
12	Royaume-Uni	2,5	1,4	74	États-Unis (77)	Corée du Sud (16)	Allemagne (3,2)
13	États-Unis	2,4	2,5	-9,6	Royaume-U. (23)	Pays-Bas (13)	France (12)
14	Israël	1,9	1,5	19	États-Unis (92)	Allemagne (6,9)	Italie (1,0)
15	Indonésie	1,7	2,1	-24	Corée du Sud (23)	États-Unis (23)	Pays-Bas (19)
16	Norvège	1,6	0,3	343	États-Unis (83)	Corée du Sud (10)	Italie (<i>3,5</i>)
17	Turquie	1,5	3,2	-56	Italie (30)	États-Unis (22)	Espagne (21)
18	Singapour	1,4	1,6	-20	France (54)	États-Unis (22)	Allemagne (7,9)
19	Pays-Bas	1,3	0,6	116	États-Unis (94)	Allemagne (5,0)	Australie (0,3)
20	Vietnam	1,3	2,9	-56	Russie (56)	Israël (19)	Corée du Sud (6,6)
21	Irak	1,2	3,4	-66	Russie (44)	États-Unis (35)	Italie (10)
22	Italie	1,2	1,0	15	États-Unis (72)	Allemagne (17)	Israël (<i>5,8</i>)
23	Thaïlande	1,1	0,9	20	Corée du Sud (28)	Chine (<i>20</i>)	Ukraine (9,9)
24	Bangladesh	1,0	1,5	-35	Chine (71)	Russie (9,2)	Royaume-Uni (5,2)
25	Maroc	1,0	1,3	-27	États-Unis (76)	Chine (14)	France (<i>8,4</i>)
26	Afghanistan	0,9	0,9	-4,1	États-Unis (97)	Brésil (2,0)	Bélarus (1,1)
27	Oman	0,9	1,3	-34	Royaume-U. (63)	Turquie (16)	Norvège (8,1)
28	Koweït	0,9	0,9	-6,3	États-Unis (56)	France (26)	Italie (<i>9,4</i>)
29	Philippines	0,9	0,3	142	Corée du Sud (53)	USA (16)	Israël (<i>8,7</i>)
30	Canada	0,9	1,0	-14	USA (43)	Australie (23)	Israël (12)
31	Kazakhstan	0,8	0,7	8,1	Russie (91)	Espagne (2,2)	Chine (2,1)
32	Jordan	0,7	0,6	11	USA (<i>37</i>)	Pays-Bas (17)	EAU (14)
33	Brésil	0,7	0,8	-17	Royaume-U. (19)	Suède (<i>18</i>)	France (<i>17</i>)
34	Taiwan	0,7	1,9	-68	USA (99)	Allemagne (0,4)	Italie (0,3)
35	Myanmar	0,6	0,9	-32	Chine (36)	Russie (27)	Inde (<i>17</i>)
36	Pologne	0,6	0,6	3,4	USA (35)	Italie (<i>12</i>)	Corée du Sud (12)
37	Azerbaïdjan	0,5	1,4	-63	Israël (<i>61</i>)	Russie (22)	Bélarus (6,6)
38	OTAN	0,5	0,0	1991	France (<i>69</i>)	USA (26)	Espagne (3,7)
39	Bélarus	0,5	0,3	62	Russie (100)	Chine (0,1)	- (-)
40	France	0,5	0,2	97	USA (42)	Royaume-Uni (16)	Brésil (15)

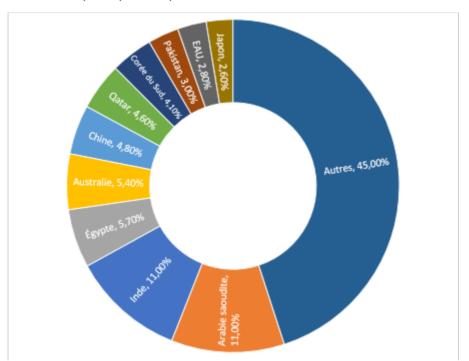
^{- =} néant ; OTAN = Organisation du traité de l'Atlantique Nord ; EAU = Émirats arabes unis.

Source: Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2022.

a Les chiffres montrent l'évolution du volume des importations totales d'armes par importateur entre les deux périodes.

b Les données concernent les importations de l'organisation elle-même, et non les importations totales des États membres de l'OTAN.





Source: Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2022.

Les États d'Afrique subsaharienne ont représenté 2,0 % des importations mondiales totales d'armes majeures en 2017-21. Prises dans leur ensemble, leurs importations d'armes étaient inférieures de 35 % en 2017-21 qu'en 2012-16. En 2017-21, les cinq plus grands importateurs d'armes de la sous-région étaient l'Angola, le Nigeria, l'Éthiopie, le Mali et le Botswana. Les armes importées récemment ont joué un rôle dans les conflits armés actuels dans trois de ces États: Nigeria, Éthiopie et Mali. En 2017-21, ces trois États disposaient chacun d'une base de fournisseurs diversifiée et ne recevaient pas plus de 49 % de leurs principales armes d'un seul et même fournisseur.

Le Nigeria a reçu des armes majeures de 13 fournisseurs en 2017-21. Il s'agissait notamment de 272 véhicules blindés de la Chine, 7 hélicoptères de combat de la Russie, 3 avions de combat du Pakistan, 12 avions de combat légers du Brésil (via les États-Unis) et 9 patrouilleurs de la France.

L'Éthiopie a reçu des équipements de défense aérienne de la Russie et de l'Ukraine au cours des trois premières années de la période 2017-21. Si aucun transfert d'armes majeures en provenance de ces deux États vers l'Éthiopie, déchirée par la guerre, n'a été identifié pour 2020-21, on sait que plusieurs livraisons d'autres fournisseurs ont eu lieu au cours de cette période, mais on ignore pas le nombre d'armes concernées. Il s'agissait notamment de lance-roquettes multiples livrés par la Chine et de drones fournis par la Turquie ainsi qu'un autre non identifié.

Le plus grand fournisseur d'armes au Mali en 2017-21 a été la Russie, qui a livré quatre hélicoptères de transport armés et quatre hélicoptères de combat. Au cours de la même période, le Mali a reçu 130 véhicules blindés des Émirats arabes unis et quatre avions de combat légers du Brésil. L'Afrique du Sud a également fourni 102 véhicules blindés, dont au moins 70 ont été payés par l'Allemagne au titre de l'aide militaire.

2017-2021

Asie et Océanie
43%

Moyen-Orient
32%

13%

13%

Asie et Océanie
43%

Moyen-Orient
30%

10%

10%

Volume des transferts d'armes (TIV en milliards USD)

Figure 5. Importateurs d'armes majeures, par région, 2017-21 et 2012-16, en pourcentage de la part mondiale

Note: La valeur de l'indicateur de tendance (TIV) du SIPRI est une mesure du volume des transferts internationaux d'armes principales. La méthode de calcul du TIV du SIPRI est décrite sur la page web de la base de données sur les transferts d'armes.

Source: Base de données SIPRI sur les transferts d'armes, mars 2022.

Amériques

Les importations d'armes par les États des Amériques ont diminué de 36 % entre 2012-16 et 2017-21. Cette baisse fait suite à une diminution de 21 % entre 2007-11 et 2012-16. Les États-Unis et le Canada ont été les principaux importateurs d'armes majeures dans les Amériques en 2017-21, représentant respectivement 43 % et 15 % du total régional.

La baisse des importations d'armes vers les Amériques est en grande partie due à une réduction de 55 % des importations d'armes par les États d'Amérique du Sud entre 2012-16 et 2017-21. En 2017-21, les importations d'armes par les États d'Amérique du Sud étaient à un niveau inférieur à celui de tous les quinquennats des 50 dernières années. Le Brésil et le Chili étaient les plus grands importateurs d'armes en Amérique du Sud en 2017-21, représentant respectivement 37 % et 21 % des importations d'armes dans la sous-région. Les importations d'armes du Chili ont augmenté de 15 % entre 2012-16 et 2017-21, tandis que celles du Brésil ont diminué de 17 %. Le Brésil est toutefois le seul État d'Amérique du Sud pour lequel d'importantes livraisons d'armes sont en attente. Il s'agit notamment de commandes pour plus de 1 100 véhicules blindés, 5 sous-marins, 4 frégates et 31 avions de combat.

Asie et Océanie

Les importations d'armes par les États d'Asie et Océanie ont diminué de 4,7 % entre 2012-16 et 2017-21. Cette baisse suit une augmentation de 25 % entre 2002-2006 et 2007-11, et une nouvelle hausse de 9,3 % entre 2007-11 et 2012-16.

L'Asie et Océanie est restée la principale région destinataire, représentant 43 % des importations mondiales d'armes. Sur les 10 plus grands importateurs en 2017-21, six se trouvent dans cette région : l'Inde, l'Australie, la Chine, la Corée du Sud, le Pakistan et le Japon. Au total, 30 % des importations d'armes par les États de la région provenaient des États-Unis, 26 % de la Russie et 12 % de la France.

De nombreux États d'Asie et Océanie perçoivent de plus en plus la Chine comme une menace, ce qui est le principal moteur de leurs importations d'armes. C'est en partie la raison pour laquelle les importations d'armes dans cette région ont été les plus élevées au cours des 30 dernières années et celles d'États d'Océanie, d'Asie du Sud et d'Asie du Sud Est ont été particulièrement importantes au cours des 15 dernières années. Les commandes actuelles connues indiquent que les importations d'armes par les États d'Asie et Océanie resteront globalement élevées pendant au moins les cinq prochaines années.

Inde

Entre 2012-16 et 2017-21, les importations d'armes indiennes ont diminué de 21 %. Malgré cela, l'Inde a été le premier importateur mondial d'armes majeures en 2017-21 et a représenté 11 % du total des importations mondiales d'armes sur cette période.

La Russie a été le principal fournisseur d'armes majeures de l'Inde en 2012-2016 et en 2017-21, mais les importations indiennes d'armes russes ont chuté de 47 % entre les deux périodes, car plusieurs grands programmes d'armes russes ont été arrêtés. Ce phénomène, conjugué aux regains d'efforts de l'Inde pour diversifier sa base de fournisseurs d'armes, a fait passer de 69 % à 46 % la part de la Russie dans le total des importations d'armes indiennes. En revanche, les importations d'armes de l'Inde en provenance de la France ont plus que décuplé, la France devenant ainsi le deuxième fournisseur d'armes de l'Inde en 2017-21.

Se sentant de plus en plus menacée par la Chine et le Pakistan et ayant pris des retards importants dans la production de ses propres armes majeures, l'Inde projette des importations d'armes à grande échelle. La baisse de ses importations d'armes est donc probablement un résultat temporaire de la lenteur et de la complexité de son processus d'acquisition ainsi que de son changement de fournisseurs.

Australie

Les importations d'armes par l'Australie ont augmenté de 62 % entre 2012-16 et 2017-21, ce qui en fait le quatrième plus grand importateur d'armes au niveau mondial en 2017-21. Les États-Unis ont représenté 67 % des importations d'armes majeures de l'Australie, suivis par l'Espagne avec 24 %. Les importations les plus importantes ont été 50 avions de combat et 11 avions anti-sous-marins en provenance des États-Unis, ainsi que 3 destroyers en provenance d'Espagne. Plusieurs des commandes australiennes importantes sont également en attente de livraison, principalement du Royaume-Uni et

des États-Unis. En 2021, l'Australie a annulé une commande de 12 sous-marins françasi France, car elle a étendu sa coopération en matière de sécurité avec le Royaume-Uni et les États-Unis (AUKUS), principalement contre la Chine.

Dans le cadre de l'accord AUKUS, le Royaume-Uni et les États-Unis ont proposé de fournir 8 sous-marins à propulsion nucléaire à l'Australie. Si l'accord proposé est accepté, les livraisons commenceront probablement dans les années 2030, voire 2040.

Asie de l'Est

L'Asie de l'Est a compté pour 12 % des importations mondiales d'armes principales en 2017-21. Les importations d'armes des États d'Asie de l'Est ont augmenté de 20 % entre 2012-16 et 2017-21, ce qui reflète les tensions croissantes dans la sous-région. Sur les six États d'Asie de l'Est, trois (la Chine, la Corée du Sud et le Japon) figuraient parmi les dix plus grands importateurs d'armes en 2017-21 bien que tous trois disposent d'industries de l'armement capables de produire des modèles indigènes couvrant une grande partie, voire la majorité, de leurs demandes d'armes majeures. Les importations d'armes chinoises sont restées stables entre 2012-16 et 2017-21 et provenaient principalement de Russie au cours des deux périodes. Toutefois, les importations d'armes de la Chine sont susceptibles de diminuer au cours des prochaines années, car son industrie est désormais capable de produire la plupart des types d'armes majeures. Les importations d'armes de la Corée du Sud et du Japon ont considérablement augmenté (de 71 % et 152 % respectivement) et étaient constituées d'armes de pointe telles que des avions de combat F-35 et des systèmes de défense aérienne à longue portée. Les importations d'armes de Taïwan ont diminué de 68 % mais devraient augmenter de manière significative dans les années à venir. Les États-Unis ont été le principal fournisseur des trois États en 2017-21.

Myanmar

Par rapport à certains autres États importateurs d'armes en Asie et Océanie, les importations d'armes du Myanmar se sont maintenues à un niveau relativement bas au cours de la dernière décennie. Ses importations d'armes ont diminué de 32 % entre 2012-16 et 2017-21. Néanmoins, le Myanmar a reçu 0,6 % du total des importations mondiales d'armes en 2017-21, malgré les nombreuses critiques concernant sa violente campagne militaire contre la minorité rohingya depuis 2016 et la répression des citoyens par les militaires après le coup d'État de février 2021. Les armes majeures importées ont été- et continuent d'être – utilisées par l'armée dans les deux cas. La Chine, la Russie et l'Inde ont été les principaux fournisseurs d'armes du Myanmar en 2017-21. Les livraisons comprenaient 30 avions aptes au combat, dont 20 en provenance de la Russie et 10 de la Chine. L'Inde a livré un sous-marin et son armement.

Europe

En 2017-21, les États européens ont importé un volume d'armes supérieur de 19 % à celui de 2012-16. Les États-Unis ont fourni 54 % de ces importations en 2017-21, la Russie 7,9 % et l'Allemagne 6,2 %. La croissance de la demande européenne en importations d'armes majeures a été, au moins en partie, motivée par la grave détérioration des relations entre la plupart des États européens et la Russie. Si certains grands États européens peuvent se tourner vers leurs industries d'armement nationales pour satisfaire

la plupart de leurs besoins, pour de nombreux États de la région, les importations constituent la principale source d'armes majeures.

Le Royaume-Uni, la Norvège et les Pays-Bas ont été les trois plus grands importateurs d'armes majeures en Europe en 2017-21. Le Royaume-Uni, qui a augmenté ses importations d'armes de 74 % entre 2012-16 et 2017-21, a été le 12° plus grand importateur d'armes au monde en 2017-21. Les importations d'armes de la Norvège ont augmenté de 343 % tandis que celles des Pays-Bas ont progressé de 116 %, ce qui les classe respectivement aux 16° et 19° rangs des plus grands importateurs d'armes. Ces trois États ont importé un total de 71 avions de combat F-35 des États-Unis en 2017-21, et ces avions ont représenté pour chacun le plus gros de leurs importations d'armes sur cette période. D'autres États européens devraient également connaître une forte augmentation de leurs importations d'armes au cours de la prochaine décennie, sur la base des récentes commandes d'armes majeures. Par exemple, en 2020-21, la Finlande (64), la Suisse (36) et la Pologne (32) ont commandé un total de 132 F-35, tandis que l'Allemagne a commandé 5 avions anti-sous-marins P-8A; tous ces appareils seront fournis par les États-Unis.

Malgré le conflit en Ukraine en 2017-21, les importations d'armes de ce pays sont restées à un niveau très bas sur cette période (voir encadré 1).

La région du Golfe

Alors que le conflit au Yémen se poursuit et que de fortes tensions persistent entre l'Iran et d'autres États de la région, les importations d'armes ont joué un rôle important dans l'évolution de la sécurité dans la région du Golfe en 2017-21.

L'Arabie saoudite a augmenté ses importations d'armes de 27 % entre 2012-16 et 2017-21. Elle a reçu 11 % du total des importations mondiales d'armes, ce qui en fait le deuxième plus grand importateur d'armes au monde, juste derrière l'Inde. Les États-Unis ont représenté 82 % des importations d'armes saoudiennes en 2017-21. Ils ont notamment livré 97 avions de combat F-15SA – type d'avion utilisé par l'Arabie saoudite dans la guerre en cours au Yémen - et 8 systèmes de défense aérienne Patriot - type de système utilisé contre les missiles tirés par les rebelles houthis au Yémen. Les États-Unis ont également fourni des milliers de bombes quidées, même s'il semblerait que l'administration Biden ait suspendu de nouvelles livraisons de ces bombes en 2021. Au cours de la période 2017-21, les Émirats arabes unis (EAU) ont été actifs dans la guerre au Yémen et dans la guerre en Libye. Malgré cela, ses importations d'armes ont chuté de 41 % entre 2012-16 et 2017-21, ce qui les a fait passer du 3° au 9° rang des importateurs d'armes dans le monde. Sur la base des livraisons en attente dans le cadre des contrats en cours, le volume des importations d'armes par les EAU devrait toutefois rester à un niveau élevé dans les années à venir. Le plus important de ces contrats, portant sur 80 avions de combat français, a été signé en 2021.

Les importations d'armes du Qatar ont augmenté de 227 % entre 2012-16 et 2017-21, le propulsant du 22° au 6° rang des importateurs d'armes. Pour l'expansion à grande échelle de ses forces armées, le Qatar s'est tourné vers plusieurs grands fournisseurs mondiaux : en 2017-21, ce pays a reçu 46 % de ses importations d'armes des États-Unis et 36 % de la France. Le Qatar est en attente d'importantes livraisons d'armes majeures de la part des États-Unis, de la France, de l'Italie et du Royaume-Uni.

Le Koweït ne figurait pas parmi les 25 premiers importateurs d'armes en 2017-21. Cependant, il fera probablement partie de ce groupe dans les années à venir, cependant, car des livraisons sont prévues en 2021-23 pour 28 avions de combat et 109 chars d'assaut des États-Unis et 26 avions de combat de l'Italie. Les importations d'armes de l'Iran ont affiché un niveau très bas en 2017-21. Bien que les Nations unies aient levé en 2020 l'embargo sur les armes imposé à l'Iran depuis dix ans, il n'existe aucune preuve publique que l'Iran ait, depuis, reçu ou commandé des volumes notables d'armes majeures à l'étranger.

Transferts d'armes vers l'Ukraine, 2017-21

Depuis 2014, l'Ukraine combat les rebelles dans l'est du pays en utilisant son inventaire d'armes datant principalement de l'ère soviétique. Toutefois, en 2017-21, ses importations d'armes majeures sont restées très limitées et n'ont représenté que 0,1 % du total des importations mondiales d'armes.

Les livraisons d'armes à l'Ukraine ont généralement eu une signification plus politique que militaire, qui a gagné en importance avec l'aggravation des tensions entre la Russie et l'Ukraine à la fin de 2021. En 2017-21, le transfert d'armes à l'Ukraine qui a probablement eu le plus grand impact militaire a été la livraison de 12 drones armés par la Turquie.

La République tchèque a été le principal fournisseur d'armes majeures à l'Ukraine en 2017-21, représentant 41 % du total des importations d'armes ukrainiennes, avec la livraison de 87 véhicules blindés et 56 pièces d'artillerie. Les États-Unis ont été le deuxième plus grand fournisseur, avec 31 %. Les livraisons américaines, au titre de l'aide, comprenaient 540 missiles antichars légers. La France, la Lituanie, la Pologne et la Turquie ont été les seuls autres fournisseurs d'armes majeurs de l'Ukraine.

Le faible niveau des transferts d'armes vers l'Ukraine en 2017-21 s'explique en partie par ses ressources financières limitées et par le fait qu'elle dispose de ses propres capacités de production d'armes ainsi que d'un important arsenal d'armes majeures. En outre, jusqu'en février 2022, plusieurs grands États exportateurs avaient restreint les exportations d'armes vers l'Ukraine, craignant que ces transferts ne contribuent à l'escalade du conflit.

Les importations d'armes par les États du Moyen-Orient ont augmenté de 2,8 % en 2017-21 par rapport à 2012-16. Une augmentation de 86 % avait déjà été constatée entre 2007-11 et 2012-16. Quatre des dix premiers États importateurs d'armes en 2017-21 se trouvent au Moyen-Orient : l'Arabie saoudite, l'Égypte, le Qatar et les Émirats arabes unis. Au total, 53 % des importations d'armes des États de la région provenaient des États-Unis, tandis que 12 % provenaient de France et 11 % de Russie.

Égypte

L'Égypte était le troisième plus grand importateur d'armes au monde en 2017-21. Ses importations d'armes représentaient 5,7 % du total mondial et étaient supérieures de 73 % à celles de 2012-16. Les États-Unis, qui fournissent une aide militaire à l'Égypte depuis 1978, ont été le plus grand fournisseur d'armes de l'Égypte durant chaque quinquennat entre 1977 et 2016. Toutefois, les importations d'armes en provenance des États-Unis ont chuté de 70 % entre 2012-16 et 2017-21. Les États-Unis n'ont représenté que 6,5 % des importations d'armes égyptiennes en 2017-21, devenant pour cette période le 5° fournisseur d'armes majeures de l'Égypte.

En partie à cause des frictions avec les États-Unis après le coup d'État militaire de 2013, l'Égypte a davantage cherché à diversifier sa base de fournisseurs d'armes. En 2017-21, la Russie a compté pour 41 % des importations d'armes égyptiennes, suivie par la France (21 %), l'Italie (15 %) et l'Allemagne (11 %).

Israël

En augmentation de 19 % entre 2012-16 et 2017-21, les importations d'armes israéliennes ont été livrées à concurrence de 92 % par les États-Unis en 2017-21. Il s'agissait notamment de 31 avions de combat F-35 et de milliers de bombes guidées fournies au titre de l'aide militaire. Le F-35, l'avion de combat le plus avancé d'Israël, a été utilisé depuis 2018 dans des frappes aériennes sur des cibles à Gaza, au Liban et en Syrie. Cet avion est largement considéré comme un élément clé de la capacité d'Israël à attaquer des cibles en Iran. Israël compte parmi ses importations en attente 17 F-35 et 2 avions ravitailleurs des États-Unis ainsi que 4 sous-marins d'Allemagne.

À propos des données du SIPRI sur les transferts d'armes

Les données statistiques du SIPRI sur les transferts d'armes concernent les livraisons réelles d'armes majeures, telles que définies par le SIPRI. Le SIPRI mesure le volume des transferts internationaux d'armes majeures à l'aide d'une unité commune, la valeur indicatrice de tendance (TIV). La méthodologie de la TIV du SIPRI est décrite sur la page web de la base de données sur les transferts d'armes.

Le volume des livraisons pouvant fluctuer considérablement d'une année sur l'autre, le SIPRI présente des données sur des périodes de cinq ans, ce qui donne une mesure plus stable des tendances. Les pourcentages présentés dans cette fiche d'information ne correspondent pas toujours à 100 % ou aux totaux indiqués en raison des conventions d'arrondi.

La base de données du SIPRI sur les transferts d'armes, accessible sur le site web du SIPRI, est la seule ressource publique qui fournit des informations cohérentes, souvent des estimations, sur tous les transferts internationaux d'armes majeures (y compris les ventes, les dons et la production sous licence) vers les États, les organisations internationales et les groupes non étatiques depuis 1950. La base de données vise à contribuer à la compréhension des effets des flux d'armes sur la paix, la stabilité et les conflits violents. Cette fiche d'information a pour but d'encourager l'utilisation de la base de données pour de nouvelles recherches, des enquêtes, l'élaboration de politiques et le débat public.

LE TOP 100 DU SIPRI DES ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ARMES ET DE SERVICES MILITAIRES EN 2020

Alexandra Marksteiner, Lucie Béraud-Sudreau, Nan Tian, Diego Lopes Da Silva et Alexandra Kuimova

Les ventes d'armes combinées des plus grandes entreprises mondiales de production d'armes et de services militaires (le Top 100 du SIPRI) ont atteint 531 milliards USD en 2020 (voir annexe 1)⁷, soit une augmentation de 1,3 % par rapport à celles de 2019 (voir Figure 1, page 39). Bien qu'il s'agisse de la plus faible augmentation des ventes d'armes du Top 100 en trois ans, les données indiquent une tendance continue à la hausse depuis 2015, en corrélation approximative avec la hausse des niveaux de dépenses militaires mondiales⁸. Les ventes d'armes du Top 100 en 2020 dépassaient de 17 % celles de 2015 (première année pour laquelle le SIPRI a inclus les entreprises chinoises dans son classement).

LES EFFETS DU COVID-19 SUR LA PRODUCTION MONDIALE D'ARMES

La production mondiale d'armes a largement résisté au choc de la pandémie de Covid-19 et au ralentissement économique qui en a découlé. Alors que l'économie mondiale s'est contractée de 3,1 % en 2020, les ventes d'armes agrégées du Top 100 ont augmenté et cela, principalement en raison de trois grands facteurs. Premièrement, l'industrie de l'armement, comme de nombreux autres secteurs économiques, a bénéficié de politiques budgétaires expansionnistes au cours de la première année de la pandémie. Les fabricants de matériels militaires ont été largement protégés par la demande soutenue de biens et de services militaires de la part des gouvernements. Deuxièmement, certains États ont mis en place des mesures spécifiques pour atténuer les effets des fermetures imposées à leurs entreprises d'armement, notamment en accélérant certains paiements ou calendriers de commande.

^{7.} Sauf indication contraire, tous les chiffres de vente sont donnés en USD constants (2020) et toutes les évolutions sont exprimées en termes réels. Pour plus de détails sur les définitions et la méthodologie, voir la section « À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement » à la fin de cette fiche d'information.

^{8.} L'inclusion des entreprises chinoises dans les données de 2015 est la principale raison pour laquelle les ventes d'armes du Top 100 ont bondi de 14 % entre 2014 et 2015. Toutefois, même si l'on exclut les entreprises d'armement chinoises, les ventes totales d'armes du Top 100 ont tout de même augmenté de 0,8 % entre ces deux années.

FAITS SAILLANTS

- Les ventes d'armes du Top 100 du SIPRI des entreprises productrices d'armes et de services militaires ont totalisé 531 milliards USD en 2020, soit une augmentation de 1,3 % par rapport aux ventes de 2019.
- Les ventes d'armes des 41
 entreprises du Top 100 basées aux
 États-Unis ont augmenté de 1,9 %
 pour atteindre 285 milliards USD.
 Ces entreprises américaines ont
 représenté 54 % des ventes
 d'armes totales du Top 100 en
 2020.
- Les ventes d'armes combinées des cinq entreprises chinoises figurant au Top 100 ont atteint 66,8 milliards USD, soit une augmentation de 1,5 % par rapport à 2019. Ces entreprises chinoises ont représenté 13 % du total des ventes d'armes du Top 100 en 2020.
- Le Top 100 comprend 26
 entreprises basées en Europe.
 Leurs ventes d'armes combinées
 ont atteint 109 milliards USD en
 2020, une augmentation de 1,0 %
 par rapport à 2019. Ensemble, ces
 entreprises européennes ont
 représenté 21 % des ventes
 d'armes totales du Top 100.
- Les ventes d'armes combinées des neuf entreprises russes figurant au Top 100 ont diminué de 6,5 % pour atteindre 26,4 milliards USD en 2020. Leur part des ventes d'armes totales du Top 100 était de 5,0 % en 2020.
- La production mondiale d'armes a largement résisté à la pandémie de Covid-19 et au ralentissement économique qui en a découlé.
 Cependant, on note des différences d'impact entre les secteurs industriels et entre les entreprises individuelles.

Troisièmement, comme les contrats d'achat d'armes s'étendent généralement sur plusieurs années, de nombreuses entreprises d'armement ont pu engranger le bénéfice des commandes passées avant le déclenchement de la crise sanitaire.

Cependant, malgré ces facteurs et d'autres, la production mondiale d'armes n'a pas été totalement à l'abri de la pandémie. Les mesures prises pour ralentir la propagation du virus ont souvent perturbé les chaînes d'approvisionnement et retardé les livraisons. La pandémie a également affecté les restructurations, comme en témoigne l'annulation de la fusion entre *Hexcel* et *Woodward*, deux entreprises basées aux États-Unis qui produisent des composants pour avions militaires. Si la fusion avait eu lieu comme prévu, l'entreprise ainsi créée serait probablement entrée au Top 100 en 2020.

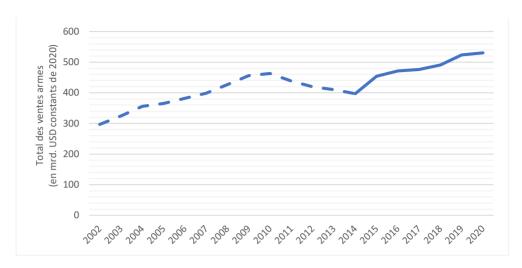
En 2020, première année de la pandémie de Covid-19, de nombreuses entreprises des secteurs civil et militaire ont vu leurs ventes d'armes augmenter proportionnellement à leurs ventes totales.

Cela signifie que leurs ventes militaires ont soit augmenté plus rapidement ou diminué plus lentement que leurs ventes civiles, soit sont restées stables alors que les ventes civiles ont diminué. On constate ainsi une relative résilience de la demande de biens et services militaires, qui, même avant la pandémie, échappait déjà quelque peu aux cycles économiques du secteur commercial.

Parmi les entreprises du Top 100 qui ont enregistré les plus fortes augmentations de leurs ventes d'armes en part de leurs ventes totales en 2020 figurent Boeing et Safran, qui ont toutes deux augmenté leur part de plus de 10 points de pourcentage (voir tableau 1). Plusieurs de ces entreprises sont impliquées dans le secteur aérospatial civil, qui a été particulièrement touché au cours de la première année de la pandémie.

Parmi les entreprises figurant dans le Top 100, seules 15 ont vu leur part des ventes d'armes diminuer d'1 point de pourcentage ou plus. Parmi elles, sept sont des entreprises russes, qui mettent actuellement en œuvre une politique gouvernementale visant à diversifier leurs gammes de produits et à porter leurs ventes dans le secteur civil à 30 % de leurs ventes totales d'ici 2025 et à 50 % d'ici 2030.

Figure 1. Ventes totales d'armes des entreprises classées au Top 100 du SIPRI, 2002-20



Note: Les données de ce graphique concernent les entreprises du Top 100 du SIPRI de chaque année, de sorte qu'elles couvrent un ensemble différent d'entreprises d'une année à l'autre, sauf pour 2019 et 2020, où les données concernent l'ensemble des entreprises répertoriées en 2020. L'inclusion des entreprises chinoises provoque une rupture de série dans les ventes totales entre 2014 et 2015 (marquée par le passage d'une ligne pointillée à une ligne pleine).

Source: Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement, déc. 2021.

Tableau 1. Les 10 plus grandes augmentations de ventes d'armes en pourcentage des ventes totales parmi les entreprises du Top 100, 2020

		Ventes d'	armes	Ventes t	otales	Ventes of en % de tota	s ventes	Évolution* en pt. de %
Entreprise	Pays	2020	2019	2020	2019	2020	2019	2019-20
Boeing	États-Unis	32 130	34 090	58 158	77 722	55	44	11
Safran	France	4 5 1 0	3 631	18 805	28 214	24	13	11
Curtiss-Wright Corp.	États-Unis	1 260	1 096	2 391	2 526	53	43	9
Meggitt	Royaume- Uni	980	1 064	2 159	2 944	46	36	9
Israel Aerospace Ind.	Israël	3 5 1 0	3 173	4 184	4 233	84	<i>75</i>	9
Oshkosh Corp.	États-Unis	2 260	2 061	6 857	8 509	33	24	9
Hanwha Corp.	Corée du Sud	1 170	983	3 398	3 786	34	26	8
Rolls-Royce	Royaume- Uni	4 870	4 771	15 159	19 986	32	24	8
Fincantieri	Italie	2 660	2 171	6 701	6 675	40	33	7
Rheinmetall	Allemagne	4 240	4 031	6 697	7 165	63	56	7

Note: Les parts et les évolutions en pourcentage calculés à partir des données de ce tableau peuvent ne pas correspondre exactement à ceux indiqués en raison des conventions d'arrondis. Pour plus de détails sur les définitions et la méthodologie, voir l'annexe 1 et l'encadré « À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement », ci-après). Source : Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement, déc. 2021.

ÉVOLUTION RÉGIONALE DES ENTREPRISES DU TOP 100

États-Unis

Les États-Unis hébergent le plus grand nombre d'entreprises classées dans le Top 100 de tous les pays du monde (41 entreprises d'armement). Ensemble, leurs ventes d'armes se sont élevées à 285 milliards USD, soit une augmentation de 1,9 % par rapport à 2019 (voir figure 2). Les entreprises américaines ont représenté 54 % des ventes d'armes combinées du Top 100 (voir figure 3).

Depuis 2018, les cinq premières entreprises d'armement du classement sont toutes basées aux États-Unis. *Lockheed Martin*, de loin la plus grande entreprise d'armement au monde, a occupé le premier rang chaque année depuis 2009. En 2020, ses recettes provenant des ventes d'armes et des services militaires ont atteint 58,2 milliards USD, soit 11 % du total des ventes d'armes du Top 100. Parmi les entreprises figurant au classement 2020, *Lockheed Martin* a enregistré la plus forte croissance interannuelle absolue de ses ventes d'armes, soit 4,2 milliards USD (ou 7,7 % en termes réels).

Avec des ventes d'armes de 36,8 milliards USD, Raytheon Technologies est la deuxième plus grande entreprise d'armement au monde. Elle est née de la fusion de Raytheon Company et de United Technologies Corporation en 2020. Par rapport aux ventes (pro forma) d'armes combinées de ces deux entreprises en 2019, ses ventes d'armes en 2020 étaient inférieures de 5,7 %.

Boeing, l'un des plus grands fabricants d'aérospatiale militaire au monde, s'est classé troisième. En raison de la pandémie de Covid-19 et de l'impact des confinements et restrictions de voyage imposés par les gouvernements sur l'aviation commerciale, Boeing a enregistré une perte de ses ventes totales de 19,6 milliards USD en 2020. Ses ventes d'armes ont également diminué (de 5,8 %), passant de 34,1 milliards USD en 2019 à 32,1 milliards USD en 2020. Northrop Grumman s'est classé quatrième avec des ventes d'armes de 30,4 milliards USD, soit 5,7 % du total du Top 100. General Dynamics est en cinquième position avec des ventes d'armes de 25,8 milliards USD, soit 4,9 % du total.

Fusions et acquisitions dans l'industrie de l'armement aux États-Unis

Pour renforcer leur avantage militaire et se prémunir contre les menaces perçues émanant de ce qu'ils considèrent comme leurs concurrents stratégiques (à savoir la Chine et la Russie), les États-Unis investissent davantage dans la recherche et le développement et dans l'acquisition de systèmes d'armes de nouvelle génération⁹. Cette situation a provoqué une vague de fusions et d'acquisitions dans l'industrie de l'armement américaine ces dernières années, certaines entreprises cherchant à élargir leur portefeuille de produits afin de bénéficier d'un avantage concurrentiel lorsqu'elles soumissionnent pour des contrats (voir encadré sur le rôle des entreprises technologiques, page 43).

^{9.} D. Lopes da Silva, N. Tian et A. Marksteiner, « Trends in World Military Expenditure, 2020 », SIPRI Fact Sheet, avril 2021.

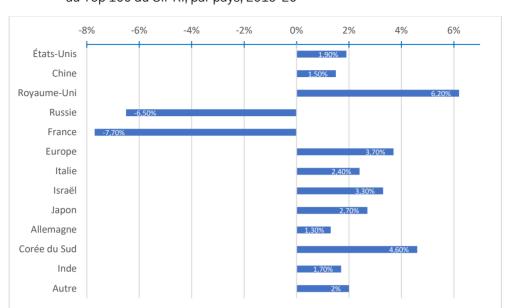


Figure 2. Évolution en pourcentage des ventes d'armes des entreprises figurant au Top 100 du SIPRI, par pays, 2019-20

Note: L'évolution concerne les entreprises du Top 100 en 2020. Les chiffres sont basés sur les ventes d'armes en USD constants (2020). La catégorie « Autres » comprend les pays dont les ventes d'armes des entreprises représentent moins de 1,0 % du total: Canada, Norvège, Pologne, Singapour, Espagne, Suède, Turquie, Émirats arabes unis et Ukraine. Source: Base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement, déc. 2021.

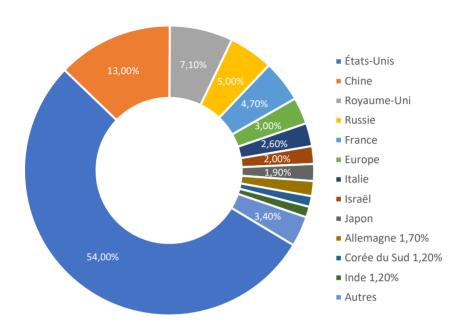
La fusion entre pairs entre *Raytheon Company* et *United Technologies Corporation* en avril 2020 est l'une des plus grandes de l'histoire de l'industrie de l'armement. Celle, de plusieurs milliards USD, entre *L3 Technologies* et *Harris Corporation* a été réalisée un an plus tôt, en juin 2019. La société résultante, L3Harris Technologies, s'est classée au 10° rang en 2020. La tendance se poursuit en 2021 avec la fusion de *Peraton* et *Perspecta*, évaluée à 7,1 milliards USD, et l'acquisition de *FLIR Systems* par *Teledyne Technologies* pour 8,2 milliards USD.

La tendance aux fusions et acquisitions est particulièrement prononcée dans le secteur spatial. Par exemple, en 2018, *Northrop Grumman* a acquis *Orbital ATK*, un entrepreneur en systèmes spatiaux, pour environ 9,2 milliards USD. *Lockheed Martin* lui a emboîté le pas en 2020 en annonçant son intention d'acquérir son concurrent *Aerojet Rocketdyne* (classé 75°) pour 4,4 milliards USD, bien que l'opération doive encore être approuvée par les autorités réglementaires. L'acquisition par *KBR* (classé 43°) de *Centauri*, un fournisseur de capacités spatiales et d'énergie dirigée, a été finalisée en octobre 2020.

Chine

Les ventes d'armes cumulées des cinq entreprises chinoises reprises dans le classement sont estimées à 66,8 milliards USD en 2020, soit 1,5 % de plus qu'en 2019. Cela représente 13 % du total des ventes d'armes du Top 100, et le deuxième volume le plus élevé de ventes d'armes agrégées en 2020, derrière les entreprises américaines et devant les entreprises britanniques. La Chine compte désormais parmi les plus grands producteurs d'armes car elle ambitionne d'acquérir une plus grande autonomie dans ce domaine et met en œuvre d'ambitieux programmes de modernisation.

Figure 3. Part des ventes d'armes totales des entreprises figurant dans le Top 100 du SIPRI pour 2020, par pays



Note: Le Top 100 classe les entreprises en fonction du pays où se trouve leur siège social. Cela signifie que les ventes d'une filiale étrangère sont comptabilisées dans le total du pays de la société mère. Le Top 100 n'englobe pas l'ensemble de l'industrie de l'armement de chaque pays couvert, mais uniquement les plus grandes entreprises. La catégorie « Autres » comprend les pays dont les ventes d'armes des entreprises représentent moins de 1,0 % du total : Canada, Norvège, Pologne, Singapour, Espagne, Suède, Turquie, Émirats arabes unis et Ukraine. Le total des pourcentages peut ne pas atteindre 100% en raison des conventions d'arrondis.

Source : Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement, déc. 2021.

Les cinq entreprises d'armement chinoises figurent dans le top 20, dont trois parmi le top 10. Avec des ventes d'armes estimées à 17,9 milliards USD en 2020, NORINCO (classée 7°) est la plus grande entreprise d'armement et spécialiste des systèmes terrestres de Chine. Ses ventes d'armes ont augmenté de 12 % en 2020, grâce à une plus grande implication dans les technologies émergentes et dans le développement du système de navigation par satellite militaire et civil BeiDou. Les ventes d'armes estimées d'AVIC (8°), le principal producteur chinois d'avions militaires, ont diminué de 1,4 % en 2020 pour atteindre 17,0 milliards USD. Toutefois, cette baisse est probablement due aux fluctuations des taux de change, car ses ventes d'armes ont augmenté en termes nominaux.

Le rôle changeant des entreprises technologiques dans l'industrie de l'armement

Les progrès des technologies de l'information et de la communication (TIC) au cours des deux dernières décennies ont modifié le caractère de la guerre ainsi que la base technique et industrielle militaire. L'adoption de doctrines de guerre réseau-centrée dans les années 2000 a alimenté la demande de technologies habilitantes, en particulier aux États-Unis. Cela signifie que les spécialistes des TIC, ainsi que les intégrateurs de systèmes, ont enregistré des volumes croissants de ventes d'armes. Celles de *Leidos*, par exemple, ont augmenté de 68 % depuis 2013, date à laquelle l'entreprise s'est restructurée pour se concentrer sur les solutions TIC; elle s'est classée 16e en 2020 avec des ventes d'armes de 7,3 milliards USD. Parmi les autres grandes entreprises du secteur des TIC figurent *Booz Allen Hamilton* (19e) et *CACI International* (29e), dont les ventes d'armes s'élèveront respectivement à 5,5 et 4,2 milliards USD en 2020. Au cours de cette période, des acteurs plus traditionnels de l'industrie de l'armement ont acquis des entreprises spécialisées dans les TIC. Notamment, *General Dynamics* a acquis *CSRA*, un fournisseur de solutions informatiques, pour 9,7 milliards USD en 2018.

Ces dernières années, certains géants de la technologie – de Microsoft à Oracle – ont cherché à approfondir leur implication dans l'industrie de l'armement⁹. Si ces entreprises continuent de générer la majeure partie de leurs revenus par le biais de ventes commerciales, elles sont désormais sélectionnées de plus en plus régulièrement pour des contrats militaires de grande valeur. Cela indique clairement que le département américain de la Défense cherche à bénéficier de l'expertise technique de la Silicon Valley en matière d'intelligence artificielle, d'apprentissage automatique et d'informatique en nuage, qui est considérée comme dépassant de loin celle des entrepreneurs militaires plus traditionnels. *Microsoft*, par exemple, fournira à l'armée américaine des dispositifs intégrés d'augmentation visuelle dans le cadre d'un contrat de 10 ans attribué en 2021 pour un montant de 22 milliards USD.

Un autre exemple est le contrat d'entreprise en nuage de la Central Intelligence Agency attribué en 2020 à un consortium comprenant *Amazon, Google, IBM, Microsoft* et *Oracle*. Le contrat s'élèverait à des dizaines de milliards USD sur une période de 15 ans. La tendance s'étend également outre-Atlantique : en 2021, *Amazon* a conclu un accord pour héberger du matériel classifié appartenant à trois agences de renseignement britanniques sur sa plateforme *Amazon Web Services*. Néanmoins, jusqu'à présent, aucune de ces entreprises technologiques n'a enregistré de ventes d'armes annuelles suffisamment élevées pour franchir le seuil permettant de figurer dans le Top 100 du SIPRI.

La troisième entreprise chinoise dont les ventes d'armes sont suffisamment élevées pour figurer dans le top 10 est *CETC* (9°), le principal producteur d'électronique militaire du pays. Avec 14,6 milliards USD, les ventes d'armes de *CETC* ont diminué de 6,0 % en 2020. *CASIC* (12°), l'un des principaux producteurs chinois de systèmes de missiles et de systèmes spatiaux, a également enregistré une baisse de ses ventes d'armes. À 11,9 milliards USD en 2020, ses ventes d'armes étaient inférieures de 2,8 % à celles de 2019.

La cinquième entreprise chinoise du Top 100 est *CSGC* (classée 20°), qui fabrique des véhicules militaires. Ses ventes d'armes ont augmenté de 13 % en 2020 pour atteindre 5,4 milliards USD.

Toutes les entreprises chinoises figurant dans le Top 100 sont des entreprises d'État qui fabriquent à la fois des produits militaires et civils. La plupart des revenus qu'elles génèrent proviennent de ventes civiles. La part des ventes d'armes dans le total des ventes varie de 16 % pour *CSGC* à 43 % pour *CETC*.

Europe

Le Top 100 comptait 26 entreprises européennes en 2020. Ensemble, elles ont représenté 21 % du total des ventes d'armes de ce classement, soit 109 milliards USD, une hausse de 1,0 % par rapport à 2019. Parmi ces entreprises, sept ont leur siège au Royaume-Uni, six en France, quatre en Allemagne, deux en Italie et une chacune en Norvège, Pologne, Espagne, Suède et Ukraine. Deux des 26 entreprises, *Airbus* et *MBDA*, sont classées comme « transeuropéennes », car leurs structures de propriété et de contrôle sont situées dans plus d'un pays européen.

Les ventes d'armes des sept entreprises basées au **Royaume-Uni** ont atteint 37,5 milliards USD en 2020, soit 7,1 % du total du Top 100. Elles ont augmenté de 6,2 % en 2020 par rapport à 2019. *BAE Systems* (classée 6°) a été la seule entreprise d'armement européenne à se classer dans le top 10. Ses ventes d'armes ont augmenté de 6,6 % pour atteindre 24 milliards USD en 2020¹⁰. Parmi les entreprises britanniques figurant dans le Top 100, deux ont enregistré une baisse de leurs ventes d'armes en 2020. Les ventes d'armes de *Babcock International Group* (39°) ont diminué de 4,6 %, tandis que celles de *Meggitt* (95°) ont baissé de 7,9 %. La plus forte augmentation en pourcentage parmi les entreprises britanniques a été enregistrée par *Melrose Industries* (69°), un producteur de composants aérospatiaux. Ses ventes d'armes ont augmenté de 41 % en 2020 pour atteindre 1,5 milliard USD, ce que l'entreprise a attribué à la forte demande pour ses moteurs aérospatiaux militaires.

Avec des ventes d'armes combinées de 24,7 milliards USD, les six entreprises d'armement basées en France ont représenté 4,7 % des ventes d'armes totales du Top 100. Cela représente une diminution de 7,7 % entre 2019 et 2020. Quatre des six entreprises françaises figurant dans le classement ont vu leurs ventes d'armes diminuer. Les ventes d'armes de Thales (classée 14e), la plus grande entreprise d'armement française, ont diminué de 5,8 % en 2020 pour atteindre 9,1 milliards USD. Naval Group (31°) a enregistré une baisse de ses ventes d'armes de 11 %, à 3,8 milliards USD. Thales et Naval Group ont attribué leurs pertes aux interruptions opérationnelles causées par la pandémie de Covid-19. La plus forte baisse en pourcentage des ventes d'armes de toutes les entreprises du Top 100 a été enregistrée par le Groupe Dassault Aviation (32°). Ses ventes d'armes ont diminué de 37 %, principalement en raison d'une forte baisse des livraisons à l'exportation de son avion de combat Rafale en 2020 par rapport à 2019, année du pic des livraisons. Safran (classée 25°) a enregistré la plus forte augmentation en pourcentage des ventes d'armes parmi les entreprises françaises du Top 100. Ses ventes d'armes ont augmenté de 24 % pour atteindre 4,5 milliards USD en 2020, ce que l'entreprise a attribué à l'augmentation des ventes de systèmes de visée et de navigation.

Les ventes d'armes combinées des deux entreprises **transeuropéennes** du classement s'élèvent à 16,0 milliards USD en 2020, soit 3,0 % du total du Top 100.

Airbus (classée 11°) a déclaré des ventes d'armes de 12,0 milliards USD en 2020, en hausse de 5,7 % par rapport à 2019. Les ventes d'armes de MBDA (classée 30°), une coentreprise spécialisée dans les missiles, ont diminué de 1,7 % en 2020 pour atteindre 4,1 milliards USD.

^{10.} Les ventes d'armes de la filiale américaine de BAE Systems s'élevaient à environ 11,9 milliards USD en 2020, soit environ la moitié des ventes totales d'armes de BAE Systems.

Avec 13,8 milliards USD de ventes d'armes cumulées, les deux entreprises du classement basées en **Italie** représentaient 2,6 % du total du Top 100. Les ventes d'armes de *Leonardo* (classée 13°) s'élèvent à 11,2 milliards USD en 2020, soit une baisse de 1,5 % par rapport à 2019. *Fincantieri*, un constructeur naval, s'est classé 47° et a enregistré une augmentation de 23 % de ses ventes d'armes en 2020. Les fluctuations importantes des ventes d'armes annuelles sont courantes chez les entreprises de construction navale en raison des longs délais de production.

Les ventes d'armes des quatre entreprises classées ayant leur siège en **Allemagne** ont atteint 8,9 milliards USD en 2020, soit l'équivalent de 1,7 % du total du Top 100. Cela représente une légère augmentation de 1,3 % par rapport à 2019. *Rheinmetall*, la plus grande entreprise d'armement allemande, se classe 27° avec des ventes d'armes de 4,2 milliards USD. Cela représente une croissance de 5,2 % en glissement annuel, expliquée en partie par une hausse des ventes de véhicules blindés de combat et de transport. Les ventes d'armes du spécialiste de l'électronique militaire *Hensoldt* (78°) ont également augmenté en 2020, de 7,9 %. Les deux autres entreprises allemandes ont enregistré une baisse de leurs ventes d'armes en 2020. Les ventes d'armes du constructeur de navires Thyssen Krupp (55°) et du fabricant de systèmes terrestres *Krauss-Maffei Wegmann* (70°) ont diminué respectivement de 3,7 % et de 7,5 %.

Les cinq autres entreprises européennes figurant dans le Top 100 pour 2020 sont Saab (Suède), PGZ (Pologne), UkrOboronProm (Ukraine), Navantia (Espagne) et Kongsberg Gruppen (Norvège).

Russie

Les neuf entreprises russes figurant dans le classement ont représenté 5,0 % des ventes d'armes totales du Top 100 en 2020¹¹. Leurs ventes d'armes cumulées sont passées de 28,2 milliards USD en 2019 à 26,4 milliards USD en 2020 – soit une baisse de 6,5 %. Ceci indique la poursuite de la tendance à la baisse observée depuis 2017, lorsque les ventes d'armes cumulées de ces neuf entreprises ont atteint un pic de 31,5 milliards USD. Les ventes d'armes russes ont diminué en 2020, même si le gouvernement russe a déclaré avoir fourni une aide à l'industrie de l'armement afin d'atténuer les effets négatifs de la pandémie de Covid-19.

Certaines des plus fortes baisses des ventes d'armes du Top 100 ont été enregistrées par des entreprises russes. Les ventes d'armes d'Almaz-Antey (classée 17°) ont diminué de 31 %, celles de Russian Helicopters (81°) de 13 % et celles de United Shipbuilding Corporation (33°) de 11 %. Cette baisse peut être attribuée à plusieurs facteurs. D'une part, le programme d'armement de l'État pour 2011-20, un plan de modernisation majeur pour les forces armées russes, est arrivé à son terme en 2020 et les fonds alloués aux achats d'armes dans le programme de suivi sont inférieurs en termes réels. En outre, certaines livraisons ont été retardées en raison de la pandémie, ce qui peut avoir contribué à la baisse globale des exportations d'armes russes en 2020, faisant ainsi baisser les revenus des entreprises d'armement.

11. Soit une entreprise de moins que dans le Top 100 de 2018. Les données fiables sur High Precision Systems étaient insuffisantes pour l'inclure dans la base de données du SIPRI sur les industries de l'armement pour les années 2019-20. L'entreprise s'est classée 46e en 2018.

Malgré ces facteurs, certaines entreprises russes ont augmenté leurs ventes de manière significative en 2020. Par exemple, les ventes d'armes de *United Aircraft Corporation* (classée 21°) ont augmenté de 16 %, tandis que celles de *KRET* (58°) et de *Russian Electronics* (71°) ont respectivement progressé de 22 % et 39 %.

Autres pays producteurs d'armes et leurs entreprises

Collectivement, les ventes d'armes des entreprises du Top 100 basées en dehors des États-Unis, de la Chine, de la Russie et de l'Europe ont totalisé 43,1 milliards USD en 2020 – soit une augmentation de 3,4 % par rapport à 2019, et l'équivalent de 8,1 % des ventes d'armes totales du Top 100. Cinq sont basées au Japon, quatre en Corée du Sud, trois en Israël et en Inde, et une au Canada, à Singapour, en Turquie et aux Émirats arabes unis (EAU).

Ensemble, les trois entreprises basées en **Israël** ont réalisé des ventes d'armes de 10,4 milliards USD, soit 2,0 % du total du Top 100. Leurs ventes d'armes ont augmenté de 3,3 % par rapport à 2019. Celles d'*Elbit Systems* (28° rang) ont atteint 4,2 milliards USD en 2020, soit une hausse de 1,4 % par rapport à 2019. Cette croissance est principalement due à l'augmentation des ventes d'équipements d'avions militaires et à l'acquisition de l'activité de vision nocturne de *Harris* auprès de *L3Harris Technologies*. Les ventes d'armes d'*Israel Aerospace Industries* (classée 35°) ont augmenté de 11 % en 2020 pour atteindre 3,5 milliards USD. Les ventes d'armes de *Rafael* ont diminué de 2,2 % pour atteindre 2,7 milliards USD en 2020, mais l'entreprise a tout de même gagné trois places et se classe 46° au Top 100.

Les ventes d'armes cumulées des cinq entreprises ayant leur siège au **Japon** ont atteint 9,9 milliards USD, soit 1,9 % du total du Top 100. Leurs ventes d'armes cumulées ont augmenté de 2,7 % en 2020, bien que trois entreprises aient enregistré des baisses, à savoir *Kawasaki Heavy Industries* (53°), *IHI Corporation* (90°) et *Mitsubishi Electric Corporation* (97°). Ces réductions ont été compensées par des augmentations substantielles des ventes d'armes de *Mitsubishi Heavy Industries* (26°) et de *Fujitsu* (76°). Les premières ont augmenté de 11 % en 2020 pour atteindre 4,4 milliards USD; les secondes, de 23 % pour atteindre 1,3 milliard USD.

Avec des ventes d'armes combinées de 6,5 milliards USD en 2020, les quatre entreprises basées en **Corée du Sud** représentaient 1,2 % du total du Top 100. Leurs ventes d'armes ont augmenté de 4,6 % en 2020 par rapport à 2019. Trois entreprises ont enregistré une augmentation de leurs ventes d'armes en 2020. Celles de la plus grande entreprise d'armement sud-coréenne, *Hanwha Aerospace* (classée 50°), ont légèrement augmenté (de 0,3 %). Les ventes d'armes de *LIG Nex1* (73°) ont augmenté de 9,6 % pour atteindre 1,4 milliard USD. L'entreprise ne vend que des produits militaires et ne semble pas avoir été touchée par la pandémie. *Hanwha Corporation* (85°) a également enregistré une croissance significative de ses ventes d'armes (19 %), grâce à son activité d'armes guidées.

Trois entreprises basées en **Inde** sont entrées au classement de 2020. Leurs ventes d'armes cumulées, d'un montant de 6,5 milliards USD, ont augmenté de 1,7 % en 2020 par rapport à 2019 et représentaient 1,2 % du total du Top 100. Les ventes d'armes de *Hindustan Aeronautics* (classée 42°) et de *Bharat Electronics* (classée 66°) ont augmenté de 1,5 % et de 4,0 %, respectivement. Les ventes d'armes d'*Indian Ordnance Factories* (60°) ont légèrement augmenté (de 0,2 %). Les achats nationaux ont contribué à protéger les entreprises indiennes contre les conséquences économiques négatives de la pandémie. En 2020, le gouvernement indien a annoncé une interdiction progressive des importations de plus d'une centaine de types différents d'équipements militaires afin de soutenir les entreprises nationales et de renforcer l'autonomie de la production d'armes.

EDGE (classé 23°) est un conglomérat basé aux **Émirats arabes unis** né en 2019 de la consolidation de 25 petites entités. Ses ventes d'armes sont estimées à 4,8 milliards USD en 2020. Aselsan (classée 51°) est basée en **Turquie** et a réalisé des ventes d'armes de 2,2 milliards USD en 2020, soit une augmentation de 12 % par rapport à 2019. Les ventes d'armes de *ST Engineering* (61°), basée à **Singapour**, se sont élevées à 1,9 milliard USD en 2020. Elles étaient en hausse de 14 % par rapport à 2019. *CAE* (classée 98°), une entreprise de simulateurs de vol dont le siège est au **Canada**, a réalisé des ventes d'armes de 910 millions USD en 2020 – une baisse de 8,6 % par rapport à 2019.

Annexe 1. Top 100 des entreprises productrices d'armes et de services militaires dans le monde en 2020, selon le SIPRI

Rang ^a				Ventes a (mio USD co		Variation (%)	Ventes totales	%*
2020	2019	Entreprise ^b	Pays ^c	2020	2019 ^d	2019-20	2020	2020
1	1	Lockheed Martin Corp.	États-Unis	58 210	54 039	7,7	65 398	89
2	-	Raytheon Technologies ^e	États-Unis	36 780	39 005	-5,7	56 587	65
3	2	Boeing	États-Unis	32 130	34 090	-5,8	58 158	55
4	3	Northrop Grumman Corp.	États-Unis	30 420	29 664	2,5	36 799	83
5	5	General Dynamics Corp.	États-Unis	25 840	24 872	3,9	37 925	68
6	6	BAE Systems	Royaume-Uni	24 020	22 527	6,6	24 714	97
7	8	NORINCO	Chine	17 930	16 049	12	70 997	25
8	7	AVIC	Chine	16 980	17 213	-1,4	67 923	25
9	9	CETC ^f	Chine	14 610	15 544	-6,0	34 302	43
10	10	L3Harris Technologies	États-Unis	14 190	14 132	0,4	18 194	78
11	13	Airbus	Transeuropéen ^g	11 990	11 344	5,7	56 893	21
12	12	CASIC	Chine	11 870	12 207	-2,8	37 686	32
13	14	Leonardo	Italie	11 160	11 326	-1,5	15 286	73
14	16	Thales	France	9 050	9 604	-5,8	19 365	47
15	17	Huntington Ingalls Ind.	États-Unis	8 240	7 858	4,9	9 361	88
16	18	Leidos	États-Unis	7 340	6 396	15	12 297	60
17	15	AlmazAntey	Russie	6 040	8 698	-31	6 571	92
18	20	Honeywell International	États-Unis	5 830	5 411	7,7	32 637	18
19	21	Booz Allen Hamilton	États-Unis	5 500	5 218	5,4	7 859	70
20	24	CSGC	Chine	5 360	4 749	13	33 859	16
21	25	United Aircraft Corp.f	Russie	4 880	4 201	16	5 973	82
22	23	RollsRoyce	Royaume-Uni	4 870	4 771	2,1	15 159	32
23	22	EDGE ^f	EAU	4 750	4 679	1,5	5 000	95
24	27	General Electric	États-Unis	4 570	4 457	2,5	76 619	6,0
25	34	Safran	France	4 5 1 0	3 631	24	18 805	24
26	33	Mitsubishi Heavy Ind.	Japon	4 420	3 990	11	34 657	13
27	32	Rheinmetall	Allemagne	4 240	4 031	5,2	6 697	63
28	30	Elbit Systems	Israël	4 240	4 183	1,4	4 663	91
29	31	CACI International	États-Unis	4 190	4 061	3,2	6 044	69
30	29	MBDA	Transeuropéen ^g	4 050	4 120	-1,7	4 094	99
31	28	Groupe Naval	France	3 750	4 204	-11	3 788	99
32	19	Groupe Dassault Aviation	France	3 720	5 891	-37	6 257	59
33	26	United Shipbuilding Corp.	Russie	3 700	4 155	-11	4 682	79
34	37	Textron	États-Unis	3 530	3 360	5,1	11 651	30

Tous les chiffres de ventes sont exprimés en millions USD constants (2020).

Les chiffres des ventes d'armes pour 2020 sont arrondis aux 10 millions USD les plus proches.

Note: Les parts et les variations en pourcentage calculées à partir des données de ce tableau peuvent ne pas correspondre exactement à celles indiquées en raison des arrondis.

D'autres entreprises chinoises auraient pu faire partie du Top 100 en 2020, mais les données étaient insuffisantes pour les inclure dans le classement. Pour plus de détails sur la méthodologie, voir la section « À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement » de cette *Fact Sheet*.

^{* =} pourcentage des ventes d'armes par rapport aux ventes totales

^{.. =} données non disponibles ; - = non classé en 2019 ; AVIC = Aviation Industry Corp. of China ; CETC = China Electronics Technology Group Corp ; Corp = société ; CSGC = China South Industries Group Corp ; NORINCO = China North Industries Group Corp ; EAU = Émirats arabes unis.

Rang ^a				Ventes ar		Variation (%)	Ventes totales	%*
2020	2019	Entreprise ^b	Pays ^c	2020	2019 ^d	2019-20	2020	2020
35	44	Israel Aerospace Ind.	Israël	3 510	3 173	11	4 184	84
36	39	Saab	Suède	3 390	3 302	2,6	3 848	88
37	36	Science Applications Int. Corp.	États-Unis	3 320	3 370	-1,5	7 056	47
38	35	Tactical Missiles Corp.	Russie	3 250	3 213	1,1	3 319	98
39	38	Babcock Int. Group	Royaume-Uni	3 180	3 332	-4,6	5 678	56
40	41	Perspecta	États-Unis	3 160	3 157	0,1	4 512	70
41	-	Amentum ^{f h}	États-Unis	3 090	3 136	-1,5	3 700	83
42	46	Hindustan Aeronautics	Inde	2 970	2 925	1,5	3 124	95
43	45	КВ	États-Unis	2 870	3 005	-4,5	5 767	50
44	42	United Engine Corp.f	Russie	2 830	2 872	-1,4	3 883	73
45	47	General Atomics ^f	États-Unis	2 760	2 924	-5,6	,,	,,
46	49	Rafael	Israël	2 690	2 751	-2,2	2 748	98
47	54	Fincantieri	Italie	2 660	2 171	23	6 701	40
48	52	CEA	France	2 520	2 281	10	5 756	44
49	55	Oshkosh Corp.	États-Unis	2 260	2 061	9,7	6 857	33
50	51	Hanwha Aerospace	Corée du Sud	2 250	2 244	0,3	4 5 1 0	50
51	53	ASELSANT	Turquie	2 200	1 966	12	2 293	96
52	57	TransDigm Group	États-Unis	2 190	1 959	12	5 103	43
53	50	Kawasaki Heavy Ind.	Japon	2 180	2 408	-9,5	13 943	16
54	48	Bechtel Corp. ^f	États-Unis	2 170	2 711	-20	17 600	12
55	56	ThyssenKrupp	Allemagne	1 990	2 067	-3,7	40 400	4,9
56	65	Jacobs Engineering Group	États-Unis	1 990	1 706	17	13 567	15
57	63	ManTech Int. Corp.	États-Unis	1 940	1 736	12	2 518	77
58	62	KRETf	Russie	1 940	1 588	22	2 177	89
59	67	Sierra Nevada Corp.	États-Unis	1 920	1 614	19	2 383	80
60	58	Indian Ordnance Factories	Inde	1 900	1 897	0,2	1 935	98
61	64	ST Engineering	Singapore	1 890	1 665	14	5 221	36
62	70	Serco Group	Royaume-Uni	1 730	1 509	15	5 449	32
63	61	Korea Aerospace Ind.	Corée du Sud	1 720	1 748	-1,6	2 384	72
64	59	Fluor Corp.	États-Unis	1 700	1 838	-7,5	15 669	11
65	72	BWX Technologies	États-Unis	1 670	1 502	11	2 124	78
66	68	Bharat Electronicsf	Inde	1 630	1 568	4,0	1 918	85
67	79	DynCorp International ^f	États-Unis	1 570	1 299	21	,,	,,
68	66	PGZ	Pologne	1 490	1 687	-12	1 655	90

^a Les entreprises sont classées en fonction de la valeur de leurs ventes d'armes à la fin de ce que le SIPRI considère comme leur année financière. Les classements pour 2019 sont basés sur les chiffres actualisés des ventes d'armes dans la dernière version de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement (déc. 2021). Ils peuvent différer de ceux publiés dans toute publication antérieure du SIPRI car les données sont continuellement révisées. Le plus souvent les changements sont signalés par l'entreprise elle-même et parfois les estimations sont améliorées.

^b Les sociétés de holding et d'investissement n'ayant pas d'activités opérationnelles directes ne sont pas traitées comme des sociétés d'armement, et les sociétés d'armement qu'elles possèdent sont répertoriées et classées comme s'il s'agissait de sociétés mères. Les noms et les structures des sociétés sont répertoriés tels qu'ils étaient à la fin de leur exercice financier. Les principales révisions sont expliquées dans les présentes notes.

Rang ^a				Ventes armes (mio USD constants)		Variation (%)	Ventes totales	%*
2020	2019	Entreprise ^b	Pays ^c	2020	2019 ^d	2019-20	2020	2020
69	94	Melrose Industries	Royaume-Uni	1 470	1 043	41	11 244	13
70	71	KraussMaffei Wegmann ^f	Allemagne	1 410	1 525	-7,5	1 482	95
71	87	Russian Electronics	Russie	1 400	1 006	39	1 489	94
72	74	Parsons Corp.	États-Unis	1 380	1 371	0,7	3 919	35
73	80	LIG Nex1	Corée du Sud	1 360	1 241	9,6	1 360	100
74	76	Vectrus	États-Unis	1 330	1 340	-0,8	1 396	96
75	81	Aerojet Rocketdyne	États-Unis	1 330	1 249	6,5	2 073	64
76	92	Fujitsu ^f	Japon	1 320	1 072	23	33 625	3,9
77	77	UkrOboronProm	Ukraine	1 320	1 295	2,0	1 387	95
78	86	Hensoldt	Allemagne	1 270	1 177	7,9	1 376	92
79	90	CurtissWright Corp.	États-Unis	1 260	1 096	15	2 391	53
80	95	QinetiQ	Royaume-Uni	1 240	1 043	19	1 638	76
81	69	Russian Helicopters	Russie	1 210	1 385	-13	2 023	60
82	88	Moog	États-Unis	1 200	1 107	8,4	2 885	41
83	82	Nexter	France	1 190	1 197	-0,6	1 254	95
84	78	Navanti	Espagne	1 180	1 310	-10	1 241	95
85	99	Hanwha Corp.	Corée du Sud	1 170	983	19	3 398	34
86	85	UralVagonZavod	Russie	1 110	1 062	4,5	1 921	58
87	89	Pacific Architects and Engineers	États-Unis	1 090	1 096	-0,6	2 715	40
88	118	Ball Corp.	États-Unis	1 080	751	44	11 781	9,2
89	101	Teledyne Technologies	États-Unis	1 050	985	6,6	3 086	34
90	84	IHI Corp.f	Japon	1 040	1 184	-12	10 425	10
91	100	Amphenol Corp.	États-Unis	1 030	1 005	2,5	8 559	12
92	73	United Launch Alliance ^f	États-Unis	1 020	1 452	-30	2 000	51
93	104	Howmet Aerospace	États-Unis	1 020	904	13	5 259	19
94	102	The Aerospace Corp.	États-Unis	1 000	964	3,7	1 150	87
95	91	Meggitt	Royaume-Uni	980	1 064	-7,9	2 159	46
96	96	ViaSat	États-Unis	960	1 036	-7,3	2 256	43
97	103	Mitsubishi Electric Corp. f	Japon	920	970	-5,1	39 261	2,3
98	98	CAE	Canada	910	996	-8,6	2 224	41
99	115	Mercury Systems	États-Unis	910	772	18	924	98
100	110	Kongsberg Gruppen	Norvège	900	776	16	2 719	33

^cLe pays est celui dans lequel se trouvent les structures de propriété et de contrôle de l'entreprise, c'est-àdire le lieu du siège social de l'entreprise.

^d Pour faciliter la comparaison entre les années, tous les chiffres des ventes – y compris ceux des ventes d'armes en 2019 – sont donnés en USD constants (2020).

^eRaytheon Technologies est né d'une fusion entre Raytheon Company et United Technologies Corp. Le chiffre de ses ventes d'armes pour 2019 est pro forma, c'est-à-dire qu'il s'agit des ventes d'armes 2019 combinées de Raytheon Company et United Technologies Corp.

^fLe chiffre des ventes d'armes de cette entreprise est une estimation qui présente un haut degré d'incertitude.

^gTranseuropéen désigne des entreprises dont les structures de propriété et de contrôle sont situées dans plus d'un pays européen.

^hAmentum a acquis la division des ventes d'armes d'AECOM en 2020. Le rang et les ventes d'Amentum pour 2019 se réfèrent à sont ceux d'AECOM.

Source : Base de données SIPRI sur l'industrie de l'armement, déc. 2021.

À propos de la base de données du SIPRI sur l'industrie de l'armement

Cette fiche d'information est basée sur les données de la the SIPRI Arms Industry Database, qui présente un ensemble de données plus détaillées pour les années 2002-20 et est disponible sur le site web du SIPRI. Cette base de données comprend des entreprises publiques et privées mais exclut les unités de fabrication ou de maintenance des services armés. Seules les entreprises ayant des activités opérationnelles dans le domaine des armes et des services militaires sont incluses, et non les holdings ou les sociétés d'investissement. Les divisions de recherche et développement (R&D) militaires des institutions académiques sont également exclues.

Aux fins de la présente fiche, les entreprises russes sont traitées séparément des entreprises du reste de l'Europe. Cinq entreprises chinoises figures dans la base de données à partir de 2015. D'autres entreprises chinoises peuvent présenter des ventes d'armes assez élevées que pour figurer dans le Top 100, mais les données sont insuffisantes pour les inclure dans ce classement.

Les données relatives à toutes les années sont révisées chaque année sur la base de nouvelles informations. Par conséquent, les données de cette fiche remplacent toutes les données relatives à toutes les années des publications précédentes du SIPRI sur le Top 100 des entreprises productrices d'armes et de services militaires.

Sauf indication contraire, tous les chiffres d'affaires sont exprimés en USD constants (2020) et toutes les variations sont exprimées en termes réels. Les comparaisons entre 2019 et 2020 sont basées sur la liste des entreprises classées en 2020 (c'est-à-dire que la comparaison annuelle se fait entre le même ensemble d'entreprises). Les comparaisons à plus long terme sont basées sur les ensembles d'entreprises classés dans l'année respective (c'est-à-dire que la comparaison est effectuée entre un ensemble différent d'entreprises).

Définitions

Les ventes d'armes et de services militaires (ou « ventes d'armes » en abrégé) désignent des ventes de biens, de services et de R&D militaires à des clients militaires au sein du pays et à l'étranger. Les biens et services militaires sont définis comme des biens et services conçus spécifiquement à des fins militaires et comprenant des technologies pertinentes. Les biens militaires sont des équipements spécifiques à l'armée et ne comprennent pas les biens à usage général, tels que le carburant, le matériel de bureau et les uniformes. Les services militaires comprennent les services techniques, tels que les technologies de l'information ; l'entretien, la réparation et le soutien opérationnel ; les services liés au fonctionnement des forces armées, tels que le renseignement, la formation et la gestion logistique ; et la sécurité armée dans les zones de conflit. Ils ne comprennent pas la fourniture en temps de paix de services purement civils, tels que les soins de santé, la restauration et le transport, mais les services d'approvisionnement des forces déployées sur le plan opérationnel sont inclus.

La définition que donne le SIPRI des « ventes d'armes » est devenue une référence car il n'existe pas d'autre définition standard généralement acceptée. Dans certains cas, les données sur les ventes d'armes représentent ce qu'une entreprise considère comme la part de ses ventes totales consacrée à la « défense ». Dans d'autres cas, le SIPRI utilise le chiffre des ventes totales d'une division « défense », qui peut inclure des ventes civiles non spécifiées. Lorsque ces données ne sont pas communiquées par une entreprise, les ventes d'armes sont estimées par le SIPRI sur la base, par exemple, de l'attribution de contrats et d'informations générales sur les programmes de production d'armes et de services militaires de l'entreprise.

LES RAPPORTS DU GRIP

2018/5	Le Brexit et la défense européenne , Federico Santopinto,52 p., 8 €		bonne idée , Marion Dussuchal, 44 p., 10€		
2018/6	Exportations d'armes au Maghreb : Quelle conformité avec la position commune?, Maria Camello, 36 p., 6 €	2020/3	Dépenses militaires, production et transferts d'armes – Compendium 2020, GRIP/SIPRI, 56 p., 10€		
2018/7	La Chine après le «Printemps arabe» - Combler le vide ?, Elena Aoun et Thierry Kellner, 60 p., 8 €	2020/4	Résumé du SIPRI Yearbook 2020 – Armements, désarmement et sécurité internationale, Traduction		
2018/8	L'Afrique des minérais stratégiques - Du détournement des richesses à la culture de la guerre, Ben Cramer, 44 p., 6 €	2021/1	GRIP, 20 p., 0€ Comment renforcer le rôle de l'UE dans les exportations d'armes, Maria Camello, Léo Gehin et Federico		
2018/9	Le traité sur l'interdiction des armes nucléaires, Jean-Marie Colin, 52 p., 8 €	2021/2	Santopinto, 28 p., 10€ Nucléaire iranien : obstacles et		
2018/10	La composante nucléaire du complexe militaro-industriel français, Roland de Penanros, 20 p., 6 €		enjeux d'un accord renouvelé entre Washington et Téhéran, Vincent Eiffling, 36 p., 10€		
2019-1	Évolutions et défis du maintien de la paix. Recueil de publications	2021/3	La Codeco, au cœur de l'insécurité en Ituri , Georges Berghezan et Adolphe Agenonga Chober, 30 p., 10€		
	de l'Observatoire Boutros-Ghali, collectif, 104 p., 10 €	2021/4	Résumé du SIPRI Yearbook 2021 - Armements, désarmement et		
2019-2	Résumé du SIPRI Yearbook 2019		sécurité internationale, Traduction GRIP, 20 p., 0€		
	- Armements, désarmement et sécurité internationale, Traduction GRIP, 20 p., gratuit	2021/5	Dépenses militaires, production e transferts d'armes – Compendium		
2019/3	Dépenses militaires, production et transferts d'armes. Compendium		2021 , SIPRI, Traduction GRIP, Yannick Quéau, 48 p.		
201074	2019 , SIPRI/GRIP, 60 p. , 10 €	2021/6	Robots tueurs : le début de la fin ? Stan Brabant, 32 p.		
2019/4	La Chine au Nicaragua et au Panama: Une nouvelle branche des routes de la soie en Amérique centrale ?, Thierry Kellner et Sophie Wintgens, 48 p., 10 €	2021/7	Est de la RDC : le paradoxe d'un état de siège et d'une insécurité grandissante, Adolphe Agenonga Chober, 38 p.		
2019/5	Enfants-soldats en RDC : évolution et perspectives de la lutte contre leur recrutement; , Maria Camello, 40 p., 10 €	2022/1	Industries de défense saoudienne et émiratie : défis semblables, évolutions divergentes, Georges Berghezan, 44 p.		
2020/1	La machine de guerre saoudienne à l'épreuve de ses ambitions, Georges Berghezan, 64 p., 10 €	2022/2	Résumé du SIPRI Yearbook 2022 - Armements, désarmement et sécurité internationale, Traduction		
2020/2	L'élargissement de la «responsabilité de protéger» aux urgences climatiques : une fausse		GRIP, 32 p.		

Les « Rapports du GRIP » sont vendus à la pièce à 10 € (frais de port inclus) Commandez vos exemplaires sur https://grip.org/category/publication/rapport/

DÉPENSES MILITAIRES, PRODUCTION ET TRANSFERTS D'ARMES - Compendium 2022

Selon les données du Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), en 2021, les dépenses militaires mondiales ont atteint 2 113 milliards de dollars, en augmentation de 0,7 % en termes réels par rapport à 2020. Cela représente 2,2 % du produit intérieur brut mondial, soit 0,1 point de pourcentage de moins qu'en 2020. Les dépenses militaires mondiales ont augmenté chaque année à partir de 2015, après avoir connu une diminution constante de 2011 à 2014 à la suite de la crise financière et économique mondiale. Les cinq plus grands dépensiers militaires en 2021 étaient les États-Unis, la Chine, l'Inde, le Royaume-Uni et la Russie, qui représentaient ensemble 62 % des dépenses militaires mondiales.

Pour la période 2017-2021, les cinq plus grands exportateurs d'armes étaient les États-Unis, la Russie, la France, la Chine et l'Allemagne. Ensemble, ils représentent 77 % de toutes les exportations d'armes. Les cinq premiers importateurs ont été l'Inde, l'Arabie saoudite, l'Égypte, l'Australie et la Chine. Ensemble, ils ont reçu 38 % du total des importations mondiales d'armes. Au niveau régional, les principaux destinataires étaient l'Asie et Océanie (43 % des importations), suivies par le Moyen-Orient (32 %), l'Europe (13 %), l'Afrique (5,8 %) et les Amériques (5,5 %).

Le Top 100 du SIPRI des entreprises productrices d'armes et de services militaires ont totalisé 531 milliards de dollars en 2020, soit une augmentation de 1,3 % par rapport aux ventes de 2019 (en 2021, le SIPRI n'avait pas fourni son Top 100 habituel). Ce Top 100 se compose notamment de 41 entreprises basées aux États-Unis (54 % des ventes d'armes totales du Top 100 en 2020), 26 entreprises européennes (21 %), 9 entreprises russes (5 %) et 5 entreprises chinoises (13 %).

La production mondiale d'armes a largement résisté à la pandémie de Covid-19 et au ralentissement économique qui en a découlé. Cependant, on note des différences d'impact entre les secteurs industriels et entre les entreprises individuelles.

Diego Lopes da Silva (Brésil), Nan Tian (Afrique du Sud), Pieter D. Wezeman (Pays-Bas/Suède) et Siemon T. Wezeman (Pays-Bas) sont chercheurs confirmés auprès du SIPRI. Lucie Béraud-Sudreau (France), Alexandra Marksteiner (Autriche/Allemagne) et Xiao Liang (Chine) sont respectivement directrice, chercheure et assistant de recherche du Programme dépenses militaires et production d'armes. Alexandra Kuimova (Russie) est chercheure auprès du Programme transferts d'armes.



